

*Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique*



*Université Abderrhmane mira Bejaia  
Faculté des Sciences Humaines et Sociales  
Département des sciences humaines*

***Mémoire de fin d'études***

*En vue de l'obtention du diplôme Master en Histoire  
Spécialité : Histoire de la résistance et du mouvements national*

***Thème***

**ALI MELLAH**  
**Un parcours et un combat**

***Réalisé par :***

*-Abadou Fatima*

*-Amazouz Lydia*

***Encadré par :***

***Mme. Zahia AYOUDJ***

Année Universitaire :

**2021/2022**

# **Table des matières**

# Table des matieres

---

**Dédicace**

**Remerciements**

**Introduction générale.....01**

**Chapitre 01** :ali mellah de sa naissance au déclanchement de la révolution1927 /1954.....08

1-naissance et jeunesse.....08

2-activité politique et militaire.....08

**Chapitre 2** : ali mellh et la wilaya vu historique.....12

1-essai géographiques et historiques sur le front de Sahara .....12

2- le congrès de l soummam l'institution de la wilaya VI.....15

3- Ali mellah et les compagnes d'extermination des messaliste.....20

4-les batailles de la wilaya VI .....22

5-les attaques de la wilaya VI.....24

**Chapitre 3** : le complot chérif ben Saïdi et l'assassinat du Ali Mellah .....28

1- Le portrait du dissident bensaidi.....28

2- Début de trahison.....29

3- Les causes du complot.....33

4- L'assassinat du colonel Ali Mellah .....33

**Les mots clé** .....37

## Table des matieres

---

<b>Conclusion générale.....</b>	<b>40</b>
<b>Les sources et bibliographiques .....</b>	<b>43</b>
<b>Les annexes.....</b>	<b>47</b>
<b>Résumé</b>	

## **Dédicace**

Je dédié cet humble travail à l'âme de mon père, qui le destin n'a pas voulu partager cette joie et je demande à Dieu d'habiter dans son vaste paradis.

A ma mère, qui fut a la fois ma mère et mon père, à mes frères, et a ma sœur ( Souad) qui est mon autre moitié et a Mazigh.

A tous qui me connaissent de près ou de loin.

**FATIMA**

## Dédicace

Je dédié ce travail a ma mère ,qui l'attendait a chaque instant, damandent ,même si elle 'e  
comprenait rien,mais elle le sentais.

Et a mon père,qui ne m'a laissé en rien.a fait ce qu'il a pu pour être dans les meilleurs  
conditions

A mes deux frères,je demande à Dieu de les protéger de tout mal. A mes sœurs les  
princesses.

Chacune en son nom. Je demande à Dieu de faire en sorte que chacune d'elles suive ses  
désirs .

A mes nièces et mes neveux

Je dédié ce travail a une personne chère qui m'a soutenu en tout mentionne son nom, mais  
je suis sur qu'il sait qui est.

A toutes mes copines A tout ceux qui me connaissent de près ou de loin.

**Lydia**

## Remerciement

*D'abord et avant tout , grâce a dieu qui nous a aidés dans ce travail.*

*Merci à tous ce qui ont été du succès de ce travail et nous ont encouragés à la  
terminer*

*Nous remercions le professeur vertueux qui à été utile et guidé en temps .*

*Merci beaucoup*

*Un merci spécial et sincère elle « Mme Ayoudj ZAHIA ».*

*Merci à la fois au directeur du musés de la wilaya de Bejaia et de tizi ouzou ,  
dont L'indépendance est la meilleure réception.*

*Nous remercions tous ceux qui nous ont aidés de prés ou de loin.*

# **Introduction Générale**

## Introduction

Après 1830, la France a commencé à envisager d'intégrer le sud à son projet et après 1848, le Sahara algérien a été réalisé dans le projet d'expansion coloniale, c'est-à-dire ce que l'on appelle l'occupation totale. Après la chute de Biskra en 1849 et 1852, ce fut le début du vol Français dans le sud. Mais il est entré en collision avec ceux qui entravent son mouvement ou la soi-disant résistance populaire, qui a duré un quart de siècle de défi et de confrontation.

Avec le déclenchement de la révolution de libération le 1<sup>er</sup> novembre 1954, le peuple du Sahara a interagi et suivi la lutte armée et s'est précipité pour éliminer l'ennemi. Le 20 Aout 1956, la décision a été prise de considérer le Sahara comme une wilaya VI historique, qui a été confié à la direction du colonel Ali Mellah, né le 14 février 1924 9 et décédé 1957 et c'est cadre spatio-temporel de notre mémoire . C'était l'objet de l'étude afin que son enfance et sa jeunesse, sa vie politique et militaire, comment Le sixième wilaya a été organisé, le cas de sa mort et la relation du wilaya VI avec les autres wilaya.

## L'intérêt de sujet.

Un sujet en ce qu'il se rapporte à l'étude de l'histoire algérienne, en particulier une étude personnelle qui n'a pas été abordée par beaucoup auparavant, la personnalité d'Ali Mellah, qui a joué un grand rôle dans la révolution, et qui était parmi les dirigeants des wilaya VI historiques et qui était le député de Karim Belkacem, meilleur pour la liberté, cette personnalité est inconnue et sa carrière dans la révolution n'est pas et aussi l'importance de rôle joué par les régions du sud dans la révolution et à la connaissance du début de la formation du sixième État et de ses relations avec le reste des États ainsi que la façon dont il a été organisé.

A cet effet, nous avons opté dans ce travail de recherche une description de la wilaya VI historique, qui a été dirigé par le colonel Ali Mellah, dont nous allons faire une analyse sur la naissance de cette Wilaya historique après le congrès de la Soummam le 20 Aout 1956. Dans ce cas, le parcours de colonel Ali Mellah et sa vie politique et militaire est très important dans notre travail de recherche.

L'intérêt personnel de ce sujet, est d'enrichir les thèmes de l'histoire et des hommes de la révolution de libération, dont la personnalité, leur biographie révolutionnaire reste floue. Sur le plan scientifique, ce sujet peut servir comme source de documentation pour les autres chercheurs qui viendront après nous, et procurer des informations qui peuvent se révéler indispensables pour effectuer des recherches ultérieures dans le domaine.

### **Les raisons du choix de ce sujet :**

Le chercheur est attiré par des motifs objectifs et subjectifs en vertu de la nature psychologique de l'humanité pour choisir un sujet sans d'autres pour la recherche, les motifs d'acquisition du thème de l'étude étaient les suivants :

#### ▪ **Les raisons subjectifs :**

- L'attachement que nous avons avec l'histoire de notre pays ;
- Le souhait de rendre hommage aux personnalités de la révolution Algérienne ;
- un réel plaisir de traiter ce sujet pour démontrer l'importance de la contribution de colonel Ali Mellah à la libération de notre pays, en particulier dans le Sahara Algérienne (sixième État historique) ;
- Enfin, nous avons eu l'occasion idéale pour approfondir nos connaissances dans l'histoire de l'Algérie contemporaine.

#### ▪ **Les raisons objectifs :**

Présenter des données historique et scientifique pour la génération future, pour qu'elles soient une référence à la relecture de l'histoire de l'Algérie, en mettant l'accent sur les actes héroïques et la vaillante résistance que peuple algérienne s'est battu pour participer à l'indépendance et ne pas limiter sa lutte à un domaine étroit directement lié à la souffrance de notre peuple.

A travrs aussi, l'importance du sixième wilaya historiques et de son rôle dans la révolution et de sa contribution à la révolution, la connaissance des dirigeants les plus importants du sixième wilaya et des difficultés auxquelles il a été confronté, ainsi la démystification de la mort d'Ali Mellah et de la manifestation de la vérité. Enfin, vu le manque des travaux universitaires sur le sujet.

## **Les études antérieures :**

Dans notre recherche, nous avons approfondi et ajouté plusieurs points pour enrichir le

Sujet, notamment de son côté analytique, parmi les études relatives :

1. On s'est basé sur les mémoires d'anciens militants du FLN et de l'ALN sont devenues un genre littéraire très productif. Des personnalités telles que le Commandant Azzedine, Ali Kafi, Lakhdar Bouragaa, Mohamed Saïki, D. Attoumi et Abderrahmane Megatli, ont donné une version de leur passé de militants et de maquisards. Dans leur majorité, ces publications proposent une histoire magnifiée du militantisme algérien allant dans le sens de l'histoire officielle ; une histoire conformiste et hagiographique. La proximité de ces acteurs avec les sphères du pouvoir en place ne permet pas l'usage d'une liberté de ton et encore moins d'échapper aux grilles de lecture nationalistes sur la guerre d'Algérie. Ces témoignages sont originaux et hors normes restent rare
2. On s'est basé sur des articles de Docteur .Khamisi Freeh dans ces déférentes publications malheureusement sont écrites en langue arabe

## **La problématique.**

Dans ce travail, nous tenterons d'aborder le parcours et le combats d'Ali Mellah dit si Cherif (son nom de la guerre), Ali Mellah adhère en 1945 au Parti du peuple algérien (PPA) , entrée dans l'Organisation secrète (OS) et ces activites comme membre MILD, en 1966 Ali Mellah, Chargé de préparer les assises de la Soummam, Ali Mellah fut désigné à sa tête de la wilaya VI avec le grade de colonel. L'indépendance de l'Algérie. De ce fait notre problématique s'articule autour de la question

Quel est le combat et le patriotisme de Ali Mellah dans la lutte pour l'indépendance de son pays contre le colonialisme ?

Pour mieux cerner la problématique de notre étude, nous allons formuler la problématique à partir des questions partielles suivantes :

- Qui était Ali Mallah ?
- Quel est son parcours de lutte avant, pendant et après le congrès de la Soummam ?

- Quel rôle et la contribution de la wilaya VI dans la révolution, ainsi que la situation dans laquelle elle se trouvait avant et après le congrès de la Soummam.
- Comment la wilaya VI est-elle apparue ? et comment a-t-elle été organisée ?
- Comment la wilaya VI a-t-elle affronté les mouvements ?
- qui étaient derrière le meurtre du colonel Ali Mellah ?

### **La méthodologie du travail**

En ce qui concerne la méthodologie, nous avons fait une recherche documentaire basée sur la consultation des sources...ouvrages qui traitent le sujet, les travaux universitaires tels que les mémoires de Magisters qui traitent les questions liées à notre sujet, l'exploitation des articles, et enfin, consultation des dictionnaires historique et l'exploitation des sites internet. (Voire la liste bibliographique)

Pour réaliser ce document de recherche, nous avons suivi les méthodes suivantes :

#### **■ La méthode descriptive :**

Nous nous sommes appuyés sur la méthode descriptive en décrivant les événements et la révolution dans le sixième état et les activités les plus importantes menées par le leader Ali Mellah. Ainsi, décrire et montrer le combat et le patriotisme de du colonel Ali Mellah dans la lutte pour l'indépendance de son pays contre le colonialisme français.

#### **■ La méthode narrative :**

Nous avons élaborés cette méthode pour pouvoir raconter ces événements historique avec un style académique simple et facile.

#### **■ La méthode historique :**

Nous avons fait une recherche documentaire basée sur la consultation des sources imprimées et ouvrages qui traitent le sujet, les travaux universitaires tels que les mémoires de Magisters qui traitent les questions liées à notre sujet, l'exploitation des articles, et enfin, consultation des dictionnaires historique et l'exploitation des sites internet.

### **Structure de l'étude.**

Nous nous sommes efforcés de concilier le travail de présentation historique nécessaire avec la proposition théorique synthétique de ces événements selon ce qu'une recherche a produit des études antérieures structurées dans une tentative de tracer des lignes pour une étude que nous avons adopté pour répondre au problématique posée et à ses questions partielles. Donc, notre travail se compose d'une introduction, trois chapitres et une conclusion, de plus d'un ensemble d'annexes.

Le premier chapitre, qui s'intitulait : Ali Mellah de sa naissance au déclenchement de la révolution 1924 -1954, contient deux détectives, dont le premier que nous avons étudié enfance et sa jeunesse, la deuxième section nous avons étudié sa vie politique et militaire.

Quant au deuxième chapitre, il s'intitulait Ali mellah et la wilaya VI Historique ; la première section s'intitulait :Essai géographique et historique sur la Front du Sud (Sahara) La révolution dans le sud et nous avons parlé des conditions du sud . Ensuite la deuxième section nous avons étudié le congrès de la Soummam l'institution de la wilaya VI historique, et ses frontières. On termine par la troisième section, que nous y avons étudiée 1Ali Mellah et les campagnes d'extermination des messalistes « Bellounis » et l'organisation de la wilaya dont nous avons parlé de sa relation avec d'autres wilayas historique. Quatrième section , Les batailles contre le colonialisme Française et les Les attaques.

Dans troisième chapitre intitulé le complot Chérif Ben Saïdi et l'assassinat du Ali Mellah ce chapitre aussi compose de cinq section, la première section intitulée portrait du dissident Bensai. « LA biographie » Puis, la deuxième début de la Trahison , nous allons parlé sur les causes du complot , L'assassinat du colonel Ali Mellah Nous allons finir ce chapitre par troisième section sous le titre de : l'assassinat d'Ali Mellah, nous allons l'intervention de la Wilaya IV et les déclarations de Ben Saïdi , le rôle de la wilaya 4 pour ALN dans l'objectif d'aide ALN ( armée de libération nationale) pour combattre Bellounis et Ben Saïdi – l'assassinat De Rougé – l'assassinat D'Ali Mellah et la réaction de ALN

Nous avons également mis pour cette recherche par une conclusion qui regroupe ensemble de résultat des titres qu'on a abordé, et après nous avons ajouté un ensemble d'annexes pour l'inférence historique. Nous y avons expliqués certains aspects de ce sujet qui nécessitent encore des études et des recherches plus approfondies. Nous avons également joint cette recherche avec un ensemble de références pour témoigner certains de ce que nous avons abordé dans ce sujet.

## Les difficultés de la recherche.

Le chemin de la recherche scientifique est semé d'embûches auxquelles nous devons faire face dans notre carrière de chercheur pour présenter ces données historiques. Les plus importants d'entre eux sont :

- Il existe de nombreuses limites méthodologiques, théoriques et même cognitives aux besoins de la recherche empirique en Algérie, car les chercheurs se trouvent confrontés à un champ d'étude ouvert et englobant, ce qui rend difficile la compréhension précise des tâches de connaissance pendant des périodes d'études prolongées ;
- La durée de la période de cette étude, au cours de laquelle plusieurs événements, nous avons donc dû nous basés sur les plus importants ;
- Manque d'accès aux archives françaises, pour faire une étude plus approfondie et plus crédible ;
- Le problème de la traduction de certains ouvrages utilisés en langue arabe en langue Française ;
- Difficile de se familiariser avec tous les aspects du sujet, en raison de la rareté des études qui s'y rapportent, en particulier Concernant l'enfance d'Ali Mellah ;
- Et soudain, les personnes les plus proches de lui sont son fils, qui était de l'endroit pour nous aider en la matière, et la maladie de sa femme, qui était incapable de parler et de parler de son mari.
- Le problème de déplacement vers Tizi-Ouzou.

En conclusion, ces difficultés n'ont pas dissuadé notre détermination, mais ont accru notre détermination à y mettre fin et nous avons pu accomplir le travail grâce à dieu tout puissant et avec les encouragements de notre famille.

Et nous ne pouvons que remercier notre promotrice pour les conseils et l'orientation qu'elle nous a donné. Nous tenons, à remercier aussi les responsables de la bibliothèque du Musée Moudjahid de wilaya de Béjaïa et ceux qui ont fait l'éloge de la bibliothèque du Musée Moudjahid de wilaya de Tizi Ouazou .

# Chapitre I

Ali Mellah de sa naissance au déclenchement de la révolution

1924 - 1954

### 1. Naissance et jeunesse :

Ali Mellah dit si Cherif (son nom de la guerre), le fils de Adjout Mesouda et Cheikh Ahmad amezian né le 14 février 1924 M'kira wilaya Tizi Ouzou d'une famille modeste (MEGATELI, 2021, 108). Si Cherif a grandi imprégné d'éducation religieuse car son père était un imam ,de mémé il a poursuivi son éducation dans plusieurs Zaouïas dans celle de Sidi Ali Bouna, après zaouïa de Sidi Ali Moussa a Maatka et zaouïa Cheikh Sahnoun a Béni Oughlis en grande Kabylie en fin zaouïa Sidi Mansourah qui se trouve à Babizar commune de Tamisar . (MEGATELI, 2021 : 108)

Le Commandant si Azzedine<sup>1</sup> nous décrit dans un témoignage « Ali Mellah, que j'avais rencontré pour la première fois à Zbar-Bar lors de ma convalescence, m'a impressionné par sa modestie, sa douceur naturelle et la fermeté de son engagement » au visage rond, très doux, aux yeux clairs, au sourire presque enfantin(le Commandant Azzedine, 1998 :157)

Selon Yves Courrière, le décrit qu'il parler que de kabyle, combattant courageux mais piètre psychologue, (Courrière, 1970 :63)

En raison de sa grande efficacité et de son pur patriotisme, les responsables l'ont affecté à la tête de la division d'Eghel Imola dans le Bas Djurdjura, où il a pu organiser les cellules secrètes (la kasma) situées dans le village de la grande Kabylie et les préparer à la lutte armée, politiquement et militairement.(بورقعة، 2000 :91)

Et ce qui lui a fait choisir très tôt la voie de l'action révolutionnaire pour éliminer les manifestations du colonialisme français de l'humiliation, de la tyrannie et de l'esclavage. à la diffusion de la conscience révolutionnaire et à la formation de combattants politiques, qui l'ont poussé à chasser les autorités françaises. (لخميسي<sup>2</sup>، 2011 :202)

### 2. Activité politiques et militaire :

A ce propos, dans une présentation très succincte des Ali Mellah un parcours héroïque, trouvée dans un numéro du quotidien national d'information *Liberté* (O. Ghilès, 2022), Ali Mellah adhère en 1945 au Parti du peuple algérien (PPA) qui le nommera, une année après, chef de secteur dans sa région. En 1947, le futur colonel de la Révolution algérienne fait son entrée dans l'Organisation secrète (OS). Il participe activement au rejet des élections en 1947, si bien que l'armée française se met à ses trousse. Il fuit alors sa région et est nommé chef à

<sup>1</sup> Si Azzedine, on appelait fellaghas, paris, stocke, 1976, P47.

<sup>2</sup> لخميسي فريح ارهاصات نشأة و تشكيل الولاية الرابعة و السادسة 1954-1958 كلية الحقوق و العلوم السياسية جامعة محمد خيضر بسكرة

## **Chapitre I : Ali Mellah de sa naissance au déclenchement de la révolution 1924 -1954**

---

Tigzirt. Entre 1948 et 1949, il enseigne à Aïn Bessam (Bouira) avant d'être désigné à la vindicte coloniale. Ali Mellah sera rappelé par le parti pour s'occuper de la région de Dellys.

Dès 1952, il deviendra successivement chef des régions des Ouadhias, de Sidi Naâmane, de Tigzirt et d'Azazga, où il participera au déclenchement de la Révolution dans la nuit du 31 octobre au 1er novembre 1954. Il s'illustrera, d'ailleurs, le 14 novembre de la même année, lorsque ses soldats réussirent à éliminer 14 soldats de l'armée coloniale.

Le 25 janvier 1955, il récupère un important lot d'armes dans un accrochage bien planifié par ses troupes. Il sera blessé la même année et il se repliera dans la région d'Aïn El-Hammam (ex-Michelet) où il sera soigné, tout en continuant à diriger ses troupes. Une année après, Si Chérif organisera l'assaut militaire du poste militaire ennemi d'Aïn El-Hammam.

Le témoignage Megateli<sup>3</sup> nous le confirme, Ali Mellah l'a fait avec un parcours impressionnant et distingué explique que Si Chérif connaissait déjà bien la région du Sud que deviendrait la wilaya VI. En tant qu'ancien militant, il s'était échappé de sa région en Kabylie pour se réfugier dans la région du Sud parce qu'il eut recherché par les Français à cause de ses activités comme membre du PPA, MILD et de l'OS dans les années 1940, bien avant le début de la Révolution algérienne. Au déclenchement de la révolution en 1954, Si Chérif a dirigé un groupe arme qui a fait plusieurs attaques réussies contre des positions ennemies en Kabylie. En 1955, Si Chérif a quitté sa région en Kabylie pour rejoindre la zone 4 (l'Algérois, la future wilaya IV) où se trouvait Quamrane, le deuxième chef de cette région après Rabah Bitat.

Il sera envoyé en 1956 en tant que chef d'un groupe d'éclaireurs dans la région du Sud (la future wilaya VI et une région que Si Chérif connaissait bien déjà) par Krim Belkacem (le premier chef de la région de la Kabylie, la future wilaya III) .Quand ce dernier a appris que Bellounis (le chef d'un groupe messaliste armé di MNA), à la suite de sa défaite en Kabylie, s'était replié vers le sud pour se réorganiser et regrouper ses forces armées.( MEGATELI, 2021 :108 )

En fin stratège et responsable politico-militaire confirmé, Si Chérif réussit à bien asseoir les structures du FLN (Front de Libération National) dans sa région et participe activement à la préparation du congrès de la Soummam.

En 1966 Ali Mellah, Chargé de préparer les assises de la Soummam, il fut contraint, alors qu'il était en route vers Ifri , de rebrousser chemin , à cause d'une urgence qui lui avait été signalé dans sa région . Il était, déjà à l'époque, chargé d'implanter les maquis de I ALN dans

---

<sup>3</sup> Abde Rahman megateli, de la wilaya VI aux Etats-Unis, 2021,P108.

les régions du Sud du pays, et de contre car les groupes MNA qui les avaient Le harki Chérif Bensaïd

En juin 1956, il quitte la wilaya (préfecture) III à la tête de 200 djounoud de l'ALN en direction de Ouzana, à Blida, (wilaya VI) pour y rencontrer Salah Zamoum, Dhiless Slimane, Amar Ouamrane, Abane Ramdane et Amara Rachid dans le cadre des préparatifs du congrès. En route vers la Soummam, Si Chérif rebrousse chemin à cause d'une urgence signalée dans son secteur. Il rate les assises du congrès et c'est Amar Ouamrane qui lit son rapport sur le Sahara qui sera désormais érigé en wilaya IV sous son commandement.

Sa sagesse, sa lucidité et son dévouement total pour la cause nationale lui valent d'être promu colonel et membre titulaire du CNRA (Conseil National de la Révolution Algérienne). Il entreprend dès septembre 1956 d'organiser sa wilaya commençant par dynamiser l'OPA (Organisation Politico-Administrative) et la structuration des groupes armés qui ne cesseront de harceler les troupes françaises sur le vaste territoire du Sahara.

Très conscient de l'importance des relations avec les wilayas environnantes, Ali Mellah entreprend un déplacement dans la wilaya V pour étudier avec les responsables de celle-ci les questions d'armement et de coordination des actions militaires. C'est en cours de route qu'il fut assassiné par un de ses hommes à Oued Bedj, douar Haïdouria, djebel Chaoun, actuellement commune de Tarek Ben Ziad, daïra de Miliana. Certains avancent la date du 31 mars 1957 et d'autres parlent du mois de mai de la même année. Aussi tragiquement et en une journée qui aurait échappé à l'histoire, se terminait la vie de celui qui disait à ses hommes : "Prenez votre patience, la guerre ne finira pas avant cinq ans, mais ne dépassera jamais dix ans". Aux historiens de rétablir les faits.

C'est, d'ailleurs, Amar Ouamrane<sup>4</sup> qui lira le rapport sur le Sud algérien, désormais érigé au statut de Wilaya VI. Ali Mellah sera promu colonel, membre du CNRA et chef de cette wilaya, pour son sens de l'organisation militaire et sa bravoure. Dès le mois de septembre, il inaugurerait l'organisation de ce vaste territoire en commençant par structurer ses éléments dans le désert.

---

<sup>4</sup> Militant et membre du comité central du PPA-MTLD

# Chapitre II

Ali Mellah et la wilaya VI historique

### 1. Essai géographique et historique sur la Front du Sud (Sahara)

#### A. géographique

La dénomination du Sahara (le sud du notre pays) est récente, car la première personne à l'utiliser dans son contexte géographique fut Amir Abdelkader lors de sa résistance à l'occupation française. On le retrouve dans son livre intitulé « Tuhfat al-Za'ir » dans ces exploits, Selon Amir Abdelkader le Sahara oriental « limite la région que je présente à Biskra, et son aire géographique s'étend vers le sud depuis le désert qui s'y trouve au-delà de l'Oued Souf jusqu'aux régions Touaregs et au nord il s'étend jusqu'au comme Derrière les montagnes du Djurdjura (10 :2009-2008, <sup>5</sup>لخميسي)

Quant aux historiens algériens contemporains, on en trouve beaucoup qui en ont parlé, tels que : « Abou El Kacem Saâdallah, Ahmed Taoufik El-Madani et Ismail al-Arabi. » On remarque que chaque point de vue, témoignage et preuves. Où l'on retrouve Abou El Kacem Saâdallah, dit : « ... la guerre entre le prince Abdul Qadir et l'ennemi français en 1839. Cela a conduit les rebelles à saisir l'occasion et un coup d'État. Selon lui, et parmi les zones que l'émir a laissées qui n'étaient pas menacées (Lghouat et Ain Madi, malgré la présence de sa capitale à Takademt, son autorité dans le désert central était incertaine... » Il dit aussi qu'en 1844. L'ennemi a détruit d'importantes zones désertiques telles que : (Lghouat, Biskra, Ain Madi), et sur la base de ces événements, «Saâdallah »évoque : « même les événements que l'Algérie a connus s'étendit également jusqu'aux profondeurs du sud et incluait « Médée du Sud, Djelfa, Awlad Jalal, Biskra, Touggourt » (.278-279 :2017, <sup>6</sup>سعد الله)

Tandis que Ahmed Tawfiq El-Madani, « Les vallées qui partent des Aurès et se terminent au « Shatt Ml ggh » dans la région du Sahara sont perdues à cause du malheur dans le Shatt Mlaggh, et ce sont eux qui forment cette grande construction à Ziban entre l'étranglement de Sidi Naji à l'est et Tolka à l'ouest. Quant à M. Ismail al-Arabi, dans son livre « Le grand désert et ses plages », il dit : « Derrière les monts des Aurès commence le désert algérien oriental, auquel on peut accéder depuis Batna de deux manières différentes. » On retrouve aussi « Ammar Ammar » qui parlait du désert et y faisait référence dans son livre « Une brève histoire de l'Algérie » où il dit : « En l'an 1852. Ouargla, Biskra, et c'est la preuve de ses limites géographiques. » Aussi : « Le Sahara algérien comprenait les régions de Djanet, Taghit et Hoggar. » (150-149 :2002, <sup>6</sup>عمار عمرو)

<sup>5</sup> لخميسي قريح ارهاصات نشأة وتشكيل الولاية ص10

<sup>6</sup> سعد الله تاريخ الجزائر الثقافي دار الغرب الإسلامي بيروت 1998 ص278

Que peut-on dire des régions du Sahara algérien qu'elles ont occupé une position importante et influente à travers l'histoire, et cela tombe dans l'intérêt des Français du sud algérien, c'est-à-dire les régions du Sahara, qui sont les régions suivantes : Touggourt, Laghouat, Ouargla, Oued Souf, Wadi Rig et Biskra, qui représentent la Porte du Désert et d'autres zones désertique. (شاقو<sup>7</sup>, 1975 : 22-27)

Mahfoud keddache a écrit, décrivant le rôle de la géographie désertique dans le cours de la lutte armée, notant l'importance de la topographie du désert et la diversité de sa surface et de sa nature dans l'un des sites de Ghardaïa, en disant : Son des collines de plantes s'étendent jusqu'au bord de la vallée, et dans sa tendresse des dunes de sable apparaissent brodées de bouquets de plantes inclinées à la couleur des alliés. (KEDDACH<sup>8</sup>, 1977 : 194)

En termes de relief, le désert est connu pour la monotonie et la planéité, mais malgré cela, nous trouvons des cordes avec une formation géologique ancienne, telles que les hauteurs du Hoggar dans le désert oriental. D'autres chaînes de montagnes dans la région occidentale, telles que les montagnes Bashar, Al-Abadla et Qrouz. Les collines occupent également de vastes étendues, (مياصي : 2005 ، 13-14) il y a le plateau du Tassili avec sa large extension, en plus du plateau de Tindouf, Hamada Al-Daraa et le plateau de Tadmait au nord d'Ain Saleh, qui se caractérise par sa forte pente vers le sud. M.S.D.O. Commune du Tidikelt.

Le climat désertique se caractérise par de nombreuses caractéristiques, comme une température très élevée en été, atteignant 50°, et tombant à zéro en hiver, et atteignant la ville d'Ain Saleh et l'Adrar à 45°. Le sable entrave l'activité humaine. Le climat désertique se divise en deux régions :

### B. Historique

Les particularités de la région désertique algérienne : notre grand sud se distingue du reste des régions d'Algérie par son importance géographique, sa position économique et ses richesses culturelles, tant le désert constitue l'esprit de cette région et son axe vital. Tout au long de l'histoire, le désert a été un refuge pour le commerce continental et mondial et un corridor pour les peuples africains et européens.

<sup>7</sup> شاقو الحركة الوطنية و ثورة اول نوفمبر 1945 القصبة الجزائر ص 27

<sup>8</sup> KEDDACHE, M2003 HISTOIRE DE NATINALISME algérien, p67

## Chapitre II : Ali mellah et la wilaya VI Historique

---

Le sud de notre pays, est un territoire géographique d. La résistance populaire dans l'Atlas saharien entre 1854 et 1910 laisse les envahisseurs des plans d'expansion français dans la région. En conséquence, certains rapports français disent que le Sahara avait peur de l'envahisseur et qu'il lui était difficile de s'étendre et de pénétrer dans ses profondeurs

La révolution du 1<sup>er</sup> novembre 1954 a été lancée comme prévu sur tout le territoire national, le communiqué du 1<sup>er</sup> novembre a été publié expliquant les raisons de la révolution pour le peuple algérien.

Le Sahara était non isolé de ce qui se passe, il a aussi été le témoin du déclenchement de la révolution de libération. Dans la nuit du 1<sup>er</sup> novembre 1954, les premières balles de la Grande Révolution de Libération ont été tirées comme prévu, et les dirigeants des premières, deuxièmes, troisièmes et quatrièmes régions ont pu dans une certaine mesure surprendre les forces Françaises, Si Zian<sup>9</sup> a formé et dirigé les hommes de la région pour mener la lutte armée, préparer et former la jeunesse, organiser des comités populaires et des cellules Al-Mosbileen. Pendant cette période, Boudiaf Mohamed 4 est venu à Biskra en juillet 1954, et a contacté M. Achour Zian et lui a fait part de la décision de la direction de faire bientôt exploser la révolution ?

La ville de Biskra le 1<sup>er</sup> novembre 1954 par Si Al-Hussein, dit Boulahia ou Cheikh Hussein, qui a perpétré l'attentat contre la commission de Mustafa bin .Il est venu à Biskra et a contacté le militant Muhammad Belhaj, qui l'a chargé de former une cellule à Wadi Souf pour y déclencher la révolution. Il a également contacté les militants « Shoushan » et « Al-Bashir bin Musa », qui leur ont dit de se préparer à recevoir des armes.

Les récits mentionnent également que Mohamed Boudiaf était il y a quelques mois exactement, en juillet 1954, c'est-à-dire qu'après avoir rencontré un groupe de 22, il a contacté le combattant Ziane Ashour, d'Awlad Jalal à Biskra, l'a informé que le groupe avait décidé de commencer une action armée et qu'il s'appuyait sur lui dans le désert en coopération avec Ben Boulaid, et le journal Al-Baseer a rapporté les résultats des opérations des attentats du 1<sup>er</sup> novembre, dans lequel il a déclaré :

« A Biskra, une bombe a explosé en devant la centrale électrique, et d'autres bombes ont explosé devant la caserne militaire, et devant la comsaria, et l'un des policiers a été blessé, et l'un des gardes a été blessé... »(عمری، 2013-2012 : 2)

---

<sup>9</sup> Si Zian ashour né 1919 membre de PPA 1956-1945

Les six premiers mois du déclenchement de la révolution ne se sont pas écoulés jusqu'à ce que sa flamme se propage à travers les montagnes et les villages de la région du sud , ses habitants ont rejoint les rangs de l'Armée de libération nationale et la révolution est devenue présente dans les villes, villages et trônes où Cheikh Zian fut l'un des premiers hommes de la révolution,

Au début de 1956, le commandant Mustafa Bin Boulaid, un plan de travail de communication est élaboré dans toutes les régions du sud, là où le martyr Zian Achour a directement contacté étaient connues comme la troisième région (le Sahara). Le sud qui a fait des dons d'une quantité d'armes et de munitions pour l'Armée de libération nationale. (درواز<sup>10</sup>, 126)

Cependant, les activités de la révolution étendue à l'immense territoire du sud prouver la présence et soutien des habitants du sud. On peut comprendre cette statistique des soldats dans toutes les régions du sud (حشية، 2001: 5)

Puisque le sud n'est pas resté silencieux face à l'ennemi, c'est ce qui a poussé les autorités françaises à recourir à la pratique de la violence avec plus de force, à savoir le recours aux camps et à la torture. La première décision stipulant la création de zones interdites en Algérie au 12 novembre 1954 (بومالي، 177)

Cette décision faisait partie des mesures répressives sur lesquelles reposait la stratégie militaire Française pour éliminer la révolution, son établissement était dans les zones importantes où les unités ALN sont stationnées, les autorités coloniales ont nommé les zones pourries ( غربي، 2004-2005: 213)

### 2. Le congrès de la Soummam l'institution de la wilaya VI

Malgré, le Sud n'était pas si touché, tant l'activité y était limitée à la collecte de l'aide matérielle avec le début de l'action révolutionnaire, (Bouziz, 2007 :199). Toutefois, à mesure que le temps passait, la nécessité d'ouvrir un front sud se faisait sentir. Les raisons étaient toutes là, et les responsables de la Révolution en étaient bien conscients ; il était donc tant important pour eux d'étendre leur champ de présence et d'action à la contrée sud du pays. Sur le plan militaire, il fallait éparpiller au maximum les forces ennemies, ce qui devrait permettre de desserrer un tant soit peu l'étau sur le Nord combattant. Il y avait également à renforcer le

---

<sup>10</sup> دوازة الهادي تنظيم و وقائع دار القصبية 1972 ص 126

## Chapitre II : Ali mellah et la wilaya VI Historique

---

système de liaisons entre les wilayas, donc consolider et fluidifier les échanges et la communication entre elles.(Hammouche<sup>11</sup> , 2022 :44 )

Politiquement, il s'agissait de faire prévaloir le principe de l'intégrité et de l'unité du territoire national, surtout qu'avec la découverte des premiers gisements de pétrole et de gaz, l'attachement des Français aux territoires du grand Sud devenait immense. Par ailleurs, soucieux d'être l'unique représentant et porte-voix du peuple algérien, le F.L.N. avait intérêt à se débarrasser d'un rival sérieusement gênant et bien implanté au Sud, le mouvement de Messali, le M.N.A., et son influent chef dans la région, Mohamed Bellounis.

C'était le Congrès de la Soummam qui consacra la naissance officielle et formelle d'une sixième wilaya, laquelle couvrira une bonne partie des territoires sud du pays. Par là même, c'est l'unité territoriale et l'élargissement du terrain de lutte à l'ensemble de l'Algérie qui étaient consacrés.

Selon Yves Courrière<sup>12</sup>, seize délégués y participent, très inégalement représentatifs des différentes régions de l'Algérie. Outre l'absence de la délégation extérieure, il n'y a pas de représentant des Aurès — le responsable Mostefa Ben Boulaïd a été tué et son frère Omar ne peut venir, compte tenu des déplacements incessants de l'armée française. L'Oranais n'est représenté que par le seul Ben M'Hidi. Six délégués viennent de la zone II (Nord-Constantinois) : Zighout, Ben Tobbal, Benaouda, Mezhoudi, Ali Kafi et Rouibah ; quatre de la zone III (Kabylie): Krim, Mohammedi, Amirouche, Kaci ; trois de la zone IV (Algérois) : Ouamrane Dehilès, Bouguerra ; un de la zone VI (Sud) : Ali Mellah. Ces quinze hommes sont des représentants de combattants. Le seizième, seul secrétaire politique, c'est Abbane Ramdane. Des délibérations de ce congrès, trois préoccupations majeures émergentes :

-une réorganisation des structures de l'ALN, désormais calquées sur le modèle d'une armée régulière : le territoire algérien est redécoupé en six « wilayas », elles-mêmes subdivisées en mintaka (zones), nahia (régions) et kasma (secteurs) ; Alger est érigée en zone autonome. Une stricte hiérarchie d'unités combattantes et de grades est instituée, qui va donner naissance à l'armée, véritable pivot du futur Etat algérien (COURRIERE, 1969 : 573)

Ali mellah (si Cherif) représentant le sud, porté une absence excusé. (CHABANE, 2011 : 512) a dû quitter le lieu de la conférence Soummam avant le début de l'ouverture son travail, accompagné de Si Al-Sadiq et Si Muhammad, au quatrième côté pour faire face la nouvelle

---

<sup>11</sup> HAMMOUCHE, lilitent et membre de comitié central MTLD membre de CNRA et du CCE.

<sup>12</sup> COURRIERE, yves le temps de léopaeds, foulard, paris,1969 p148

situation, après avoir appris la nouvelle de l'arrestation d'Ezz Al-Din de trois infirmières de parmi eux se trouve Fatima Baazi.....)(يحي بو عزيز، 2004 :76)

Comment Ali Mellah dit Si Chérif était-il devenu le premier chef de la wilaya VI ?

La réponse elle est de notre témoignage Megateli qui a Ali Mellah l'a fait avec un parcours impressionnant et distingué explique que Si Chérif connaissait déjà bien la région du Sud que deviendrait la wilaya VI. En tant qu'ancien militant, il s'était échappé de sa région en Kabylie pour se réfugier dans la région du Sud parce qu'il eut recherché par les Français à cause de ses activités comme membre du PPA, MILD et de l'OS dans les années 1940, bien avant le début de la Révolution algérienne. Au déclenchement de la révolution en 1954, Si Chérif a dirigé un groupe arme qui a fait plusieurs attaques réussies contre des positions ennemies en Kabylie. En 1955, Si Chérif a quitté sa région en Kabylie pour rejoindre la zone 4 (l'Algérois, la future wilaya IV) où se trouvait Quamrane, le deuxième chef de cette région après Rabah Bitat.

Il sera envoyé en 1956 en tant que chef d'un groupe d'éclaireurs dans la région du Sud (la future wilaya VI et une région que Si Chérif connaissait bien déjà) par Krim Belkacem (le premier chef de la région de la Kabylie, la future wilaya III) .Quand ce dernier a appris que Bellounis (le chef d'un groupe messaliste armé di MNA), à la suite de sa défaite en Kabylie, s'était replié vers le sud pour se réorganiser et regrouper ses forces armées.( MEGATELI<sup>13</sup>, 2021 :108 )

De mémé Le Commandant si Azzedine nous « Lorsque le CCE avait, un an au paravent, créé cette wilaya couvrant les immenses territoires du Sud, il en avait confié le commandement au colonel Ali Mellah. Ce maquisard de 1946, originaire de Grande Kabylie, fut choisi non seulement en raison de son passé élogieux mais aussi pour sa piété et sa connaissance du Coran, qui ne pouvait que le servir auprès de populations profondément croyantes. (Le Commandant AZZEDINE<sup>14</sup>, 1998 :157)

Ali Mellah fut désigné à sa tête de la wilaya VI avec le grade de colonel. Mais des mois auparavant, à savoir « vers le mois de février [1956] » il fut chargé de pousser les frontières de la Révolution vers le Sud. C'était alors que de la Haute Kabylie, où il « était à la tête de l'organisation du FLN/ALN [... et] partageait avec Saïd Babouche, surnommé Tahar Imnayène, le contrôle et l'organisation de cet immense territoire ourlé de collines interminables et d'insondables vallons », il fut investi de cette lourde mission de pionnier « d'étendre l'organisation du FLN/ALN aux territoires du sud. Et par-là même porter les combats dans ces

---

<sup>13</sup> Abde Rahman megateli de la wilaya VI aux Etats-Unis, 2021 p205

<sup>14</sup> Commandes azzedine on appelait fellaghas paris p112

contrées jusque-là non investies par l'organisation du FLN.» (Yaha, 2012, pp. 83-84) (Yaha, 2012 : 83-84)

A la veille de son départ vers le Sud, une importante rencontre à laquelle avaient pris part « plusieurs responsables des secteurs de la région et des dizaines de maquisards », selon le témoignage d'Abdelhafidh Yaha. Cette grande réunion fut tenue dans « un champ situé pas loin des villages Aït Aâziz et Mezeguène », en Haute Kabylie. Il s'agissait de préparer ce départ. En fait, Si Cherif devait sélectionner les hommes qui allaient être de sa compagnie, et il fallait également mettre en place une nouvelle organisation, laquelle devait suppléer l'ancienne, compte tenu du départ de plusieurs dizaines de militants.

Témoin de tel meeting, A. Yaha a rapporté un extrait du discours qu'Ali Mellah tint à l'occasion. Aux « accents d'adieu », l'allocution « exposa les raisons de son départ au Sahara », mais tout en veillant à ne pas décourager les assistants. Tant s'en fallait.

« ... vous savez très bien que les messalistes de Bellounis veulent prendre le contrôle du Sahara, après qu'on les ait chassés d'ici... Maintenant nous devons les déloger de là-bas avant qu'ils ne prennent racine.

La direction de la révolution m'a chargé de constituer une compagnie et de me rendre dans cette région pour mettre en place les premières structures de l'organisation du FLN. Je sais que beaucoup aimeraient m'accompagner mais le sacrifice vaut ici comme au Sahara. C'est le même. Partout c'est notre pays... le chemin sera long et dangereux, donc je ne prendrai que ceux qui pourraient résister aux longues marches... Il est de notre devoir d'occuper toutes les régions de notre pays et de pousser l'ennemi à disperser ses forces... »

Ainsi, tout y avait été expliqué : la désignation à telle mission, ses raisons et ses objectifs, mais également sa difficulté et, par conséquent, l'énergie et la force qu'elle requérait.

Ali Mellah (Si Cherif) avait passé de longs mois de travail acharné auprès des populations de la contrée Sud, lesquelles il fallait conscientiser, convaincre et extraire à l'emprise messaliste. Un dur labeur, d'autant que le terrain lui était étranger. Mais surtout, il y avait, à côté, toutes les actions armées qu'il fallait mener, et contre l'armée coloniale et contre les bellounistes. Pourtant, fin mars de l'année 1957, soit environ une année de présence au Sud, Si Cherif devait finir comme la grande majorité de ses hommes, quelques semaines après, victimes de purges qui ne disent que trop bien la profondeur des abysses de l'indignité que peut épouser un homme.

Ce fut là qu'entra en scène un terrible personnage, l'«autre Si Chérif», qui mettra fin à cette première épopée des Kabyles au Sud

Dans ce rapport, il était indiqué que cette zone était nouvellement formée et qu'elle comprend les zones situées à Ahwaz, Sur Al-Ghazlan, Sidi Issa, Ain Bosef Ashlala. Ces zones ont été atteintes par notre séparation, quant à Ahwaz Djelfa, Laghouat et Mzab dans l'extrême sud, nos armées n'y sont pas encore entrées.

- Les chiffres actuels sont de deux points. Il y a 200 Moudjahidines, 100 Musabbil et 5000 combattants à l'intérieur du front.
- Armement : 100 fusils d'assaut, une mitrailleuse, 10 mitraillettes, 50 pistolets, 100 fusils de chasse. Finances 10 millions de francs ont été donnés au zone quatre (مقلاتي، 131-130، 2013)

Selon le Lakhdar Bouregaa<sup>15</sup>, Ali Mellah dirigée une (35) trente-cinq moudjahidines et mettre à disposition une division de trente soldat ; dont la mission était de contacter les éléments des Messaliste et la nécessité de les persuades de rejoindre es ranges de la révolution. Ce qui s'est réellement passée, mais en apprenant la nouvelle du détournement de l'avion des cinq chefs , les Messaliste se sont précipités sur cette bande dont personne ne leur a échappé(بورقعة، 1990، 81)

### -Frontières du wilaya VI

La ligne géographique de la wilaya VI s'étend des villes de Sur Al-Ghazlan et Qasr Al-Bukhari au nord, en passant par les villes de Bousaada et Djelfa, pénétrant la chaîne de montagnes Awlad Nil et Laghouat, pour atteindre l'extrême sud. (EVENO, PLANCHAIN, 1900 : 68) n' [étaient] pas encore pénétrées. Ce qui donna, en fait, le ton quant à l'impératif travail de conquête qui attendait les combattants de l'A.L.N. (HARBI<sup>16</sup>, 2010 : 162)

La wilaya VI historique est l'un des plus grandes wilayas historiques institution par le congrès de Soummam le 20 août 1956, en termes de superficie, de climat le plus rude et de minéraux les plus riches, 5/4 de la superficie totale du pays

Ainsi, il dépasse la moitié de la superficie totale de l'Algérie. Il est bordé à l'est et du nord il touche les frontières des troisième et quatrième wilaya , de l'ouest le cinquième wilaya, au

<sup>15</sup> بورقعة لخضر شهادة رائد ثائر في الثورة 1954-1962 ص 263

<sup>16</sup> Harbi , M 1993 LE FLN mirage et réalité des origines à la prise du pouvoir 1945

sud et au sud-est, il s'ouvre sur un vaste désert qui se termine par les frontières des pays voisins Mali, Niger, Tunisie et Libye

On note également que, les hauts plateaux ou hautes plaines traversaient des lacs salés sont connus sous le nom de Shat, dont le plus large est Shat al-Hadna, qui est suivi d'un groupe de chaînes de montagnes. Nommé l'Atlas désertique célèbre pour ses arêtes abruptes et les discontinuités de ses masses, représentées par les monts des Aurès dont les plus hauts sommets sont les sommets du Chilia soit 2348 m, puis le M' Zab, l'Awlad Nil et les monts Amour, ainsi que les blocs sableux représentés par le grand bloc du Hoggar au sud-est du désert, dont le sommet culmine à 2919m.

### 3. Ali Mellah et les campagnes d'extermination des messalistes « Bellounis3 »

La wilaya VI venait d'être créée, dans le Sud algérien, pour tenter de gêner la prospection puis l'exploitation du pétrole. Un originaire de la Grande Kabylie, Ali Mellah, adjoint de Krim Belkacem<sup>17</sup>, en avait reçu le commandement. Les choses commençaient à prendre forme dans la wilaya VI vers fin 1956 - début 1957 sous la direction du colonel Si Chérif avec l'installation d'un nouveau poste de commandement (PC) de la wilaya VI dans la nouvelle zone. En plus du côté militaire qui était déjà composé de Rouget comme capitaine, Les cadres étaient tous des Kabyles venus de la wilaya kabyle, wilaya III. L'adjoint de Mellah, le capitaine Rouget, ne parlait que le kabyle. Il devait coordonner une opération contre la zone pétrolière, Si Cherif y ajoute le commandant Abderrahmane, le lieutenant Achouer, le capitaine Hacene, officier de renseignements, plusieurs gradés et soldats (VALETTE, 2002 :8).

Chérif Ben Saïdi comme lieutenant militaire, Aïssa Benkhouya comme sergent , il y avait Si Abderrahmane Djouadi comme commandant politique, Mustapha Benamar comme commissaire politique, Hamid Boumahdi comme commissaire politique, Chaïd Hamoud dit Si Abderrahmane comme lieutenant politique, Megateli comme lieutenant et secrétaire de la wilaya, Zizi Khelifà dit Si Abdelkader «Speakhui» comme commissaire politique et chef du service presse, le docteur Salim Zmirli comme chef de l'infirmerie et du service sanitaire et d'autres. Ils ne savaient pas que des problèmes graves dans un avenir très proche allaient engloutir la wilaya VI. (MEGATELI, 2022 : 20)

Ali Mellah, avant de descendre vers le Sud - où de sérieux ennuis l'attendaient car c'est sur ces immenses territoires que Bellounis, chassé de Kabylie, avait essaimé ses groupes

---

<sup>17</sup> KRIM BELKACEM , membre de PPA ET MTL D chef de la wilaya III (la kabyle)

## Chapitre II : Ali mellah et la wilaya VI Historique

M.N.A., avait constitué son état-major et recruté ses troupes de choc en Kabylie. Il fallait environ douze cents hommes disséminés dans les grands centres du Sud - Djelfa, Laghouat, Bou-Saada, pour réduire les M.N.A. et amener la population à embrasser la cause du F.L.N. Le C.C.E., état-major clandestin de la révolution qui se préparait à la « bataille d'Alger » lui avait donné carte blanche pour organiser son expédition.

Dès son arrivée dans le Sud, Ali Mellah recruta des hommes pour le F.L.N. et fit encadrer ses premières troupes par ses compagnons kabyles. Et aussitôt les accrochages commencèrent. La population des territoires du Sud, composée de purs Arabes, était peu satisfaite de se voir dirigée par des Kabyles.

Abderrahmane Megatli déplore la perte des moudjahidine et de leurs dirigeants dans les accrochages meurtriers avec les groupes messalistes armés comme les Bellounistes. Il décrit aussi comment Bellounis a endoctriné la population locale avec sa propagande sectaire et pernicieuse de division et de dénigrement. Cette propagande prétendait que les membres du FLN étaient des tueurs de chiens, des coupeurs de nez et des égorgeurs, et que le FLN était dominé et dirigé par les Kabyles qui venaient les subjuguier, prendre leurs biens et leurs filles et déshonorer leurs familles. Mon père a fait remarquer que « la même propagande sera utilisée plus tard par le lieutenant Chérif Ben Saïdi lors du fameux complot contre la wilaya VI

### 4. Les batailles contre le colonialisme Française<sup>18</sup>

La bataille	Les forces françaises	Les forces algériennes	Les pertes françaises	Les pertes algériennes
Moi d'août chouneche la zone 4 wilayas VI	Gros forces	Groupe de moudjahidin	Gros perte	Un mort et un blessé
27 septembre 1958 à Ain Zatout zone 4 Wilaya VI	Gros forces	Bataillante de 100 moudjahidin	400 entre blessés et morts	72 mortes et 16 blessés
Septembre 1956 Djebel Al Ezrak zone 4 wilaya VI	Gros forces	Bataillante de 100 moudjahid	20 entre blessés et morts	

<sup>18</sup> تقرير الولاية السادسة متحف المجاهد بسكرة بتاريخ 14 ماي 2017 ص 56 55

## Chapitre II : Ali mellah et la wilaya VI Historique

3 octobre Djebel Al kaada zone 8 et 5	Convoi militaire et 4 Camoin	70 moudjahid	45 entre blessés et morts	Un mort et deux blessés
20 octobre 1956 Djebel Bouhlal est Ouad Souf	Gros membres	3 bataillante de 400 moudjahid	1375 entre blessés et morts	
7 novembre 1956 a Aoulad Rabah zone 3 Wilaya VII	Gros forces	Un groupe de moudjahidin	Plusieurs blessés et morts éclat d'un avion	
8 novembre 1956 a Djebel Al kaid sud de Baiadh zone 3 Wilaya 6	Gros forces militaires	Groupe de moudjahidin de 60 moudjahid	Des pertes considérables de mort	30 morts et 30 blessés
9 décembre 1956 Djebel Boukarrkour zone 8 Wilaya VI	De gros renforcer militaire	Groupe de 60 moudjahid	65 entre blessés et morts	
13 décembre 1956 est Ouad Souf		Groupe de 40 moudjahid	50 morts	
15 janvier 1956 Djebel Al azrak est Ouad Souf			40 morts et deux blessés	8 morts et 2 blessés
16 février 1957 est Boussada zone 4 Wilaya VI	15000 militaires	Bataillon de 120 moudjahid	50 morts et blessés	1 mort et 3 blessés
Mars 1957 Djebel Sahra Ben Yakoub Djalfa zone 2 Wilaya VI	Gros renforcer militaire	Un petit groupe de moudjahidin	Des pertes matérielles considérables	72 mortes et 16 blessés

### 5. Les attaques<sup>19</sup> :

Août 1956 Une attaque du centre de Tiflvall la nuit par deux moudjahidines dans laquelle l'un des soldats du centre a été tué  
Septembre 1956

<sup>19</sup> تقرير الولاية السادسة متحف المجاهد ببسكرة بتاريخ 14 ماي 2017 ص 88-89

## Chapitre II : Ali mellah et la wilaya VI Historique

---

- Attaque nocturne contre une patrouille militaire ennemie à Djelfa par un groupe de moudjahidines et tuant un certain nombre d'éléments ennemis

-Une attaque nocturne répétée sur le centre de l'ennemi avec l'intention de le déranger et de l'intimider, mais l'ennemi n'est pas resté silencieux, alors il a restructuré son centre et est devenu une caserne militaire majeure

Octobre 1956

Attaque nocturne sur le centre ennemi à Ain al-Wasara Les moudjahidines ont réussi à capturer les soldats du centre

-Novembre 1956-

Une attaque contre un ennemi se rassemblant dans l'un des cafés de Burgla à la suite de laquelle de nombreuses personnes ont été blessées- .

- Une attaque multiple sur les positions des centres ennemis à l'occasion du deuxième anniversaire du déclenchement de la révolution, dans laquelle les centres du sixième État ont inclus le but de cette attaque de notifier à l'ennemi l'exhaustivité de la révolution et sa capacité à frapper l'ennemi à tout moment et n'importe où .

Décembre 1956-

L'attaque nocturne sur le centre ennemi à Djelfa et sur une patrouille militaire effectuée par un groupe de moudjahidines a entraîné la mort et la blessure de nombreux soldats de la patrouille

Janvier 1957-

L'attaque nocturne dans le centre ennemi à Wad al-Souf a entraîné la destruction et l'incendie du centre après que l'ennemi l'a appris et l'a évacué

-L'attaque nocturne sur le centre d'Al-Walash à Jamura menée par un groupe de moudjahidines a entraîné la mort des moudjahidines de l'ennemi et des Kurdes dans un ennemi que l'ennemi a massacré l'un des citoyens et a jeté et jeté six combattants dans le feu alors qu'ils étaient vivants.

Février 1957

-L'attaque nocturne sur le centre de Bawad sera menée par un régiment de moudjahidines entraînant des pertes importantes dans le centre et tuant et blessant plus de 15 soldats.-

## Chapitre II : Ali mellah et la wilaya VI Historique

---

Mars 1957

- Une attaque contre un couteau militaire à l'occasion de son inauguration par un groupe de moudjahidines a fait plus de 20 morts et blessés .

-Une attaque contre un centre militaire près d'une vallée qui fera plus de 20 morts et blessés

Août 1956 :

Un régiment de moudjahidines appartenant à la deuxième région a tendu une embuscade à une patrouille de soldats ennemis entre Djelfa et Idrisiyah, ce qui a entraîné l'incendie d'un bus ennemi. Les soldats ennemis ont également été pris en embuscade dans le village rouge près de Laghouat, ce qui a entraîné l'incendie d'une voiture ennemie et la mort de deux de ses passagers

septembre 1956 : embuscade tendue à un convoi militaire de soldats ennemis au lieu-dit (Bite to a Horse | érigée par un régiment de moudjahidines dirigé par (Zaydan Nuwaisr) eSanani Khalifa, au cours de laquelle interviennent les avions ennemis et certains de ses chars .

malgré cela il en résulta des pertes dans les rangs de l'ennemi, Et en réaction à cela, la marée arrêta deux soldats algériens parmi ses rangs, et découvrit qu'ils traitaient avec les moudjahidines et leur fournissaient des vêtements et des munitions militaires de le centre de la ville de Jamoura, où l'un d'eux nommé (Nad Muhammad) a été exécuté des côtés du camp et son compagnon a été emprisonné.

Novembre 1956 :

Une embuscade contre un bus appartenant à un Juif dans les villes nommées (Faih al-Sha'biah) entre Brismada et Biskra, qui a entraîné l'incendie du bus et la destruction de son contenu. Avec la participation d'une escouade de 35 moudjahidines

Décembre 1956 :

Une embuscade vise les camions appartenant à la station de Taazmit, ce qui entraîne l'incendie de trois d'entre eux et d'un mouton (200 têtes) des moutons de la station. L'embuscade est menée par Faraj des moudjahidines sous la direction de Roweni Hajj Lakhdar et Muhammad Belhadi., Une embuscade contre un bus de passagers appartenant à un centenaire sur la route entre Djelfa et Ain El-Bel, qui s'est soldée par son incendie après l'évacuation des passagers. L'embuscade était menée par Roweni Hajj Lakhdar.

# Chapitre III

Le complot chérif ben Saidi et l'assassinat du Ali

Mellah

#### 1. Portrait du dissident Bensaïdi

Chérif Ben Saïdi<sup>20</sup> était Originaire du sud Ouled Soitande, près de Souagui, dans la région de Médéa, ancien sergent-chef de l'armée française où il avait servi de 1944 à 1955, obtenant lors de ses campagnes trois citations dont une à l'ordre de l'armée. (YVES COURRIER, 1885, 66),

A son retour en Algérie, au cours de la seconde moitié de 1956, il fut contacté par l'Armée de libération nationale (A.L.N.) durant une permission dans sa région natale d'Ouled El – Aggoun, L'A.L.N. voyait en lui une recrue intéressante tandis que l'ALN ayant toujours cherché à récupérer les Algériens justifiant d'une formation militaire, trouva en Bensaïdi le profil souhaitable. En raison de sa formation et son expérience militaires, comme on le trouve dans plusieurs témoignages d'anciens militants du FLN et de l'A.L.N., telles que Mohamed Saïki, « il avait participé pendant plusieurs années à la guerre Indochine<sup>21</sup>(ص 235، صايكي، 2003: ص 235)

Dans ce contexte ayant décrit ce dernier en des termes peu reluisants et tout loin d'être amènes, le Commandant Azzedine dit que l'appétit du pouvoir serait ce qui le caractérisait et, donc, ce qui l'animait. Il a mis à son sujet : « ... ombrageux, ambitieux, rêvant de galons sur ses marches, Chérif Ben Saïdi désirait gravir au plus vite les échelons hiérarchiques. Politiquement inculte, il ne voyait dans la lutte populaire que l'occasion d'assouvir son goût du pouvoir.» (Commandant Azzedine, 1993 : 112)

Lakhdar Bouragaa le décrit dans ces mémoires , « C'est une personne sans passé historique, mais qui n'est qu'un conscrit dans les forces françaises, depuis l'aube de sa jeunesse il a appris l'art de tuer et le vice de la soumission aveugle aux ordres du colonisateur, Même si la guerre d'Indochine a éclaté, il était l'un de ses fidèles esclaves, il a donc appris la guérilla et les méthodes de navigation dans les marais et les zones accidentées ». (بورقعة، 2000: 91)

Mais les contacts de Cherif Bensaïdi n'ont mené aucune enquête sur lui ou sur son identité, Cherif Bensaïdi rejoint l'Armée de libération, quoique que le recrutement de Chérif Saïdi, cet homme était douteux au départ mais il a su, et sans effort, gagner la confiance des Ouled Soltane dont il était originaire (Commandant Azzedine, 1993 : 112)

---

<sup>20</sup> Cherif Ben Saidi ancien sergent-chef de l'armée française où il avait servi de 1944 à 1955

<sup>21</sup> عمر صايكي شهادة تائر في الثورة الجلفة 2003 انفور ص 235

### 2. Début de la Trahison

Lorsque l'adjoint de Mellah le capitaine Rouget avait décidé de le gracier et d'utiliser ses compétences militaires pour le plus grand bien de l'A.L.N. , Il fut donc recruté et placé à la tête d'un groupe de moussebels (suppléants), dans un premier stade, ensuite enrôlé dans les rangs de l'ALN. Il ne mit pas longtemps à gravir les échelons et devint lieutenant militaire placé à la tête d'une compagnie faisant office de commando. Un commando était de surcroît une école militaire ambulante, formant des cadres appelés à coiffer d'autres unités régionales.(Chaid Hamoud)

L'ancien sergent-chef, prenant le nom de Si Chérif, devint très vite lieutenant de l'Armée de libération nationale et adjoint de Rouget, il finit par devenir l'un des officiers les plus en vue de la Wilaya VI., Ali Mellah. Lorsque commença la « campagne d'extermination des messalistes » la wilaya VI fut chargée des opérations locales puisque c'était sur son territoire que se trouvaient le plus grand nombre de cellules M.N.A. ((YVES COURRIER, 1985, 66),

Le comité de coordination et d'exécution (CCE) ordonna un jour aux wilayas I, III, IV, V et VI d'encercler et d'anéantir les bandes de Bellounis qui trahissaient sous la bannière de Messali et s'étaient implantées solidement dans une vaste région s'étendant de Bou Sâada à Djelfa. Le projet, conçu à l'extérieur sur une carte d'état-major, manquait plutôt de réalisme. Il ne tenait surtout pas compte de nos diverses positions stratégiques. « Rouget » avait, quant à lui, été chargé de coordonner l'opération menée contre les messalistes. Imbu de sa puissance, il rassembla trois cents (300) djounoud de la wilaya VI, qu'il plaça sous les ordres de l'aspirant Chérif Saïdi. « Rouget<sup>22</sup> » fixa rendez-vous à Chérif Saïdi dans un endroit distant d'une quinzaine de jours de marche. Avant tout soucieux de sa propre sécurité, il sauta sur son cheval et précéda sa troupe. En cours de marche, un T6 d'observation repéra les djounoud que des avions de chasse, volant au ras du sol, mitraillèrent. Chérif Saïdi et une poignée de chanceux échappèrent au massacre et se replièrent sur leur point de départ. Cette expédition malheureuse à destination du djebel Bouk'hel, à travers une région non seulement plate mais découverte, allait porter un coup terrible au moral des djounoud de la wilaya VI. Deux compagnies faiblement armées ne pouvaient rien contre l'aviation. Il aurait mieux fallu fractionner les unités et les envoyer à intervalles espacés. Informé de l'hécatombe, « Rouget » rappliqua et, trépignant de rage, insulta les survivants :

---

<sup>22</sup> ROUGET RABEH Adjoint et de ALI MELLAH dans la wilaya IV 1956-1957

### Chapitre III : Le complot Ben Saïdi et l'assassinat du Ali Mellah

---

– Regroupe tes lâches, dit-il à Chérif Saïdi, et reprenez le même chemin.

Gardant son sang-froid, l'aspirant répliqua :

– Puisque nous sommes des incapables et que tu es si intelligent, accompagne-nous donc.

« Rouget » gueula :

– Pas question ! Exécute mon ordre !

Et, piquant des quatre fers, il disparut sur son cheval. Chérif Ben Saïdi refusa de récidiver et saisit cette occasion pour exploiter les erreurs psychologiques, les vexations gratuites, les abus d'autorités commis par « Rouget ». Il s'entoura de quelques fidèles et s'en fut trouver la population : « Les Kabyles se comportent comme s'ils étaient nos nouveaux maîtres. Quel homme du Sud, à part moi, a un grade important dans l'ALN ? Pourquoi accepterions-nous les ordres des Kabyles ? On ne se libère pas du colonialisme français par un autre colonialisme ! » (Commandant Azzedine<sup>23</sup>, 1993 : 157-467)

De ce fait, ses relations avec les autres dirigeants étaient tendues. La situation en Wilaya VI était alors très difficile, ce qui a contribué à aggraver la crise. Bensaïdi prit prétexte de cette situation pour éliminer la plupart des officiers de la Wilaya, parmi lesquels le chef de Wilaya, Ali Mellah. Les amis de Ben Saïdi affirmèrent qu'il avait agi pour tenter de rétablir une situation difficile. Peu politisé, il avait utilisé la seule méthode qu'il connaissait, la force.

Il réussit progressivement à étendre son influence sur une vaste zone de la Wilaya VI, tout comme Bellounis avait réussi à contrôler une autre partie de cette même Wilaya. Tout ceci se déroulait aux frontières de la Wilaya IV. En l'absence de décision de la direction du FLN – A.L.N, Si M'Hamed décida alors de mettre fin à la situation. Il dépêcha Si Tayeb Djoughlali en Wilaya VI, avec pour mission d'y rétablir la situation. Ben Saïdi, poursuivi sans relâche, s'acharna contre les unités de l'ALN et contre la population, finissant de se discréditer. Il finit par se mettre sous la protection de l'armée française, qui finit par le promouvoir au grade de colonel. Cela pose évidemment de nombreuses questions, Ben Saïdi était-il en mission pour le compte de l'armée française depuis le moment où il avait intégré l'ALN. Saïki souligne qu'il y a de fortes probabilités pour que le « traître » Bensaïdi ait été « contrôlé » par les services français avant même son recrutement au sein de l'ALN ». Là encore, il s'interdit de penser que l'ALN ne pouvait pas générer des situations de ce type. (GUENOUN, 2004 :519-531) « Le capitaine Bensaïdi s'est mis, selon Saïki, à distiller un venin selon lequel les djounoud en provenance de Kabylie étaient des intrus. Il parcourait les douars et les mechtas et répandait sur son chemin la haine atavique de

---

<sup>23</sup> COMMANDAT AZZEDINE on appelait fellaghas paris stock 1976 p259

l'étranger. Il œuvrait sans relâche à semer la haine entre Arabes et Kabyles. Il considérait comme ennemi tout individu qui pouvait faire obstacle à ses ambitions. » : (صايكي) Le récit sur Bensaïdi est amputé d'un éclaircissement important : les problèmes de mœurs sont abordés d'une manière allusive, comme le fait, d'ailleurs, Attoumi dans l'affaire de « la nuit rouge », alors qu'elles permettent de mieux cerner ce qui s'est passé dans les Wilayas VI et III. « Il était notoire, écrit Saïki, que la femme, dans ces micro-sociétés extrêmement fermées, était recluse et que son contact avec les hommes était régi par des règles non écrites strictes qui s'imposaient à tous. Chaque homme protégeait son foyer en élevant trois ou quatre chiens dont les aboiements protecteurs devaient donner l'alerte en cas de danger. C'était, pour les gens de ces lieux oubliés de la civilisation, une manière de vivre sclérosée et pleine de contraintes, mais qui leur semblait parfaitement normale. L'arrivée de djounoud étrangers à cette contrée, et particulièrement ceux en provenance de Kabylie, ne manqua pas de provoquer certains problèmes, dont on devine aisément la nature. » (233 :2003) (صايكي) Là Abderrahmane Megatli dans son livre ( De la wilaya six Au Etas Unis) il a tenté de répondre à ces hypothèses contrairement à ce qui a été affirmé par Si M'Hamed, Si Azzedine,, Yves Courrière ou bien d'autres qui ont écrit sur cette affaire Ben Saïdi et de son ralliement, ce dernier ne semblerait pas avoir pris contact avec l'armée française avant de réaliser son complot et d'accepter de rencontrer Si M'Hamed, ni tout de suite après sa rencontre avec Si M'Hamed<sup>24</sup> . D'après des documents recueillis par Megatli : « Les contacts ont été pris à peu près trois mois après son coup. Il a été favorisé par un concours de circonstances qui a facilité le ralliement. Mais avant de se rallier, Ben Saïdi rejoint la région de Kef El - Lakhdar. Là il annonce à ses hommes qu'il va rassembler les armes de guerre pour constituer un commando destiné à attaquer les Français, afin de récupérer davantage d'armement ». Ce projet ne se réalise pas. (MEGATLI, 2021 : 121)

Ainsi D. Attoumi a tenu à rappeler qu'auparavant, le colonel Ali Mellah avait tenté de créer cette wilaya, mais qu' « il perdit plusieurs de ses hommes et aurait été tué lors d'un complot, avec la complicité des messalistes. La tentative de l'ouverture du « Front Sud » a échoué. (ATTOUMI, 2005 : 163) Avait-il été chargé d'infiltrer l'A.L.N. ce qui ne serait qu'une des très nombreuses tentatives des services spécialisés français de casser le FLN - ALN de l'intérieur ? Après être revenu sous la protection de l'armée française, Ben Saïdi s'établit dans la région de Sidi Aïssa et Sour El - Ghozlane La ville de Qasr al-Bukhari, en particulier le douar Awlad Ayyad, était un centre pour le leadership de Bin Saïdi, et la rive nord de la wilaya était divisée en deux zones, la première à Sur al-Ghazlan et Ghain en tant que son chef. , Ammar Roujet ,<<

---

<sup>24</sup> Si M'hamed membre de OS et MNA et UDMA et FLN

nommé en raison de la couleur de ses cheveux , son véritable nom Chaffai Ahmed est né le 8 juin 1922 dans la commune mixte de Mazrana en Kabylie »( MEGATLI,2021 : 107 )

A la fin de 1956 Bin Saïdi était l'un des trois dirigeants en plus Abderrahmane, Jawadi. Ammar le Rouget, a supervisé l'encadrement de 300 hommes armés, et ils ont dirigé sud pour assiéger l'armée Bellounis .Des éléments de l'Armée de libération se sont affrontés à l'armée française en Hadd Al-Sahari, au nord de Djelfa, un an et ils ont perdu plus de 80 moudjahidines, certains d'entre eux ont été martyrisés et certains ont été capturés, et après la fin de l'affrontement, Ahmed Roujet et son adjoint Bin Saïdi se sont disputés sur la raison de cette lourde perte humaine.

### 3. Les causes du complot

Yves Courrière, dans La Guerre d'Algérie, tome III, L'Heure des colonels, désigne ce complot << L'affaire de la wilaya IV >> et la décrit comme d'une région, elle n'en conduit pas moins à un affrontement où une fois comme « un nouvel épisode sanglant de la lutte FLN - MNA pour le contrôle de plus Kabyles et Arabes allaient s'entretuer ».

Cette appréciation d'Yves Courrière est sournoise et erronée. Il s'appuie sur une photo à la page 224 dans laquelle il montre d'une croix « Si Chérif [Ben Saïdi ] » avec trois autres officiers de la wilaya VI . La personne montrée d'une croix n'est pas Ben Saïdi , mais plutôt le colonel Si Chérif ( Ali Mellah ) , en compagnie du commandant politique Si Abderrahmane Djouadi , de l'adjudant Si Hacène et de l'aspirant Beckbachi . Elle est erronée parce qu'il ne s'agit pas d'un affrontement à bataille rangée où comme il dit « une fois de plus Kabyles et Arabes allaient s'entretuer » Il s'agit plutôt d'un acte désespéré, insensé, certes horrible et impardonnable d'un Algérien « arabophone » qui a voulu se faire justice lui - même tout en tentant de prendre en main les leviers de commande de la wilaya. C'est une trahison. A lire Yves Courrière, le lecteur est tenté de croire qu'Arabes et Kabyles ont fréquemment l'habitude de « s'entretuer » (YVES COURRIERE, 1970 :63) Ceci est une affirmation fautive. Toutefois, ce complot a failli tourner la population de la wilaya à majorité arabophone contre tout ce qui est kabyle et par là même faire déborder le conflit en un conflit sectaire au-delà des frontières de la wilaya VI. Ceci étant, les causes du complot sont multiples. Il y a d'abord le fait qu'il y avait déjà deux chefs de la région qui avaient créé des maquis contre la France : le capitaine Si Haouès dans la région d'Ouled Djellal - Bou Saada à l'est et Si Ziane dans la région de Laghouat et le Djebel Boukahil à l'ouest.

Il fallait peut - être, dès le début, accorder la priorité à nouer le contact avec ces groupes et ces chefs avant de se lancer dans l'envoi d'un nombre important de cadres et de djounoud originaires de la Kabylie, dont beaucoup ne connaissaient ni l'arabe, ni la culture et les traditions de la région. Comme dit le commandant Azzedine, certains par ce fait « se conduisaient en territoire conquis » .

Parmi ces cadres mutés de la wilaya III à la wilaya VI figurait le capitaine Rouget. Parlant de Rouget, le commandant Azzedine dit que « ce tyranneau de village ne parlait que le kabyle et n'était d'ailleurs aucunement soucieux d'établir, avec une population qu'il méprisait, d'autres contacts que ceux, cruels et brutaux, dont il usait afin de satisfaire sa fringale sexuelle et ses ambitions personnelles. » (Yves Courrière, 1970 : 115)

Il faut ajouter à cela que Ben Saïdi et Rouget ne s'entendaient pas du tout à cause du fait que ce dernier avait commis plusieurs exactions dans le douar même de Ben Saïdi . Ils se méfiaient l'un de l'autre. Il y a eu aussi un incident qui a eu lieu entre Ben Saïdi et un commissaire politique d'origine kabyle qui opérait dans la région d'Arthur (actuellement Tléta des Douairs ) (le commodément Si Azzedine, 1998:123)

Ce dernier ordonna d'égorger le bétail (plus de 40 moutons) d'une mechta, malgré l'interdiction formelle de Ben Saïdi . Le soir, à son retour de cette mechta, lorsqu'il découvrit le carnage, Ben Saidi explosa, furieux de colère. Il abattit de deux balles dans la tête le commissaire politique. Cette action, considérée d'indiscipline, allait provoquer un froid avec le commandement de la wilaya comme un acte. Finalement, il semblerait qu'une lettre serait tombée entre les mains de Ben Saïdi émanant de la wilaya I et adressée au colonel Si Chérif dans laquelle ordre était donné d'abattre tous les chefs « arabes, peu sûrs d'indisciplinés » . (Megatli, 2021 :120)

Dans les interviews données à la presse coloniale, Ben Saidi fait état de cette lettre.

#### 4. L'assassinat du colonel Ali Mellah

Ben Saidi à l'approche de la trahison : Après la révolution, le traître Kubis et ses partisans ont été éliminés jusqu'à ce qu'un autre « traître » nommé Ben Saidi apparaisse dans les zones entre les wilayas IV et VI pour empêcher la poursuite de la coopération révolutionnaire entre les deux wilayas. ( بورقعة، 2000 )

Selon le récits du Lakhdar Bouragaa , le début de la mise en œuvre du complot à l'hiver 1957, lorsque la direction de la révolution, le colonel « Si Chérif » , Ali Mellah, notifia qu'une

### Chapitre III : Le complot Ben Saïdi et l'assassinat du Ali Mellah

---

cargaison d'armes était partie de Maroc aux révolutionnaires de l'intérieur vers le sixième état, ce qui poussa le colonel à rassembler les soldats des trois bataillons afin de se diriger vers le cinquième terme pour rencontrer le lot d'armes sur lequel il fondait de grands espoirs. D'autant plus que le jeune sixième état souffrait à cette époque de problèmes d'organisation représentés notamment dans les problèmes d'encadrement et d'armement. Il a été nommé à la tête des trois bataillons, respectivement, chacun du premier lieutenant Mustafa Ben Ammar pour le premier bataillon, et le capitaine Abdul Aziz sur le second, et Chérif Ben Saïdi<sup>25</sup>, pour le troisième bataillon.

Au début d'un mois, les trois bataillons partirent vers l'ouest, et lorsqu'ils approchèrent de la wilaya IV, ils rencontrèrent plusieurs problèmes dus au terrain difficile représenté dans les montagnes de Nador malgré cela, le premier -lieutenant Mustafa Bin Ammar a réussi à franchir la barrière naturelle avec les membres du bataillon. Le premier, alors que l'ordre du deuxième bataillon a été découvert par les forces de l'armée française, qu'un affrontement s'est produit entre les deux parties au site connu comme ENNEF, qui a perdu une partie de ses soldats, dirigés par son commandant, le capitaine Abdel Aziz, tandis que d'autres ont réussi à franchir la barrière et à rejoindre les membres du premier bataillon, le reste s'est replié là où le troisième bataillon dirigé par Bin Saidi est stationné..

Chérif Bensaidi n'était pas enthousiaste dès le début pour aller dans wilaya IV, alors il a saisi cette opportunité pour envoyer un message urgent à son chef « Rouget », demandant de retourner à la wilaya VI en raison du danger qui menace eux. Surtout après que le deuxième bataillon a perdu son commandant, le capitaine Abdulaziz, avec un groupe de ses soldats, et dès que le message est parvenu au colonel Ali Mellah il lui a envoyé une réponse énergique et lui a ordonné de continuer la mission coûte que coûte. Pour un prix, et l'a menacé d'exécution s'il désobéissait à ses ordres. Il semble que l'honorable colonel n'ait pas compris l'idée qu'un militaire aguerri au niveau d' Chérif Bensaidi serait affecté par un obstacle naturel, à un moment alors que tous les espoirs attachés au succès de cette opération étaient inestimables.

Ce descendu de son douar, Awlad El Sultan, de la détermination et de la fermeté des dirigeants du wilaya VI, dont la plupart sont du wilaya III de le tuer. Il les a informés de la réponse du colonel ; Ali Mellah, qui a inclus une promesse explicite de l'exécuter s'il violait les ordres, sur cette base ils décidèrent entre eux de retourner secrètement dans le wilaya VI.

---

<sup>25</sup> Cherif Ben Said un ancien sous-officier de l'armée française elle a fait plusieurs compagnes et le chef militaire de la wilaya IV

là il commença sa rébellion contre la direction de la révolution, procéda à la liquidation de ses dirigeants, se déplaça entre les villages et villes répandit des rumeurs autour d'eux comme il est mentionné dans plusieurs sources historiques, on prend l'exemple des mémoires de Lkhder Bouragaa « C'est après avoir convaincu ses partisans qu'Ali Mallah Rouget tous ceux qui se battent avec eux ne sont que des envahisseurs de leur région » (بورقعة, 2000 : 92)

Parmi les victimes se trouvait le commandant Abderrahmane Djouadi , Si Belaid, Si Hassan. Il avait l'intention de Ben Saïdi d'accéder à la direction de la révolution, qui ne viendra qu'après la liquidation de son chef, Ali Mellah. Il n'était pas au courant qu'il s'agissait d'un complot Ben Saïdi, alors les deux hommes se sont rencontrés à Jabal. al-Shawon, près du district d'Aziz, et Ben Saïdi ont tué Ali Mellah et son greffier le 31 mai 1957.

Selon le récit de Saiki, le deuxième ou le troisième jour d'avril 1957, les hommes de Ben Saïdi ont tendu une embuscade au capitaine "dans un endroit appelé Chiha Kermat, alors qu'ils se dirigeaient vers le centre de l'État. Rouget, martyrisé des suites de ses graves blessures, Bin Saïdi a poursuivi sa voie sordide a exécuté le major Jawadi Abd al-Rahman tous les pneus et soldats appartenant à la région de Kabylie, s'est nommé capitaine dans son rond-point situé à Awlad Sultan (situé à Ain Bousif). Seul Ali Bassami est resté dans la région (connu sous le nom de Sanusi Muhammad) et un officier et homme politique de la région, qui semble s'être déplacé vers le quatrième état pour informer ses dirigeants du dossier du Ben Saïdi, d'où les rumeurs selon lesquelles ils se répandaient parmi le peuple et disaient qu'il y a une différence entre les Arabes et les tribus, et c'est une politique purement française qui cherche à différencier les fils d'un même peuple. ( (229-223 : صايكي<sup>26</sup>)

Le 2 et 3 jour d'avril 1957, Ahmad Al-Shafi'i, appelé Ammar Roujet, a été martyrisé dans une embuscade tendue par Ben Saïdi à l'endroit appelé Karma Sheikha, de sorte que Ben Saïdi lui-même est devenu le chef de la région et a nommé deux des membres de son clan comme son adjoint. Et puis c'était au tour d'autres pneus, Bin Al-Saïdi leur a dit qu'il les introduirait dans la région.

Il convient de souligner que la majeure partie des djounoud de sa compagnie ignorait tout du déroulement de cette entreprise, tant le secret était bien gardé. Le fait d'être connu sous le nom, lui aussi de « Si chérif » lui rendit la tâche facile pour la substitution puisque c'était le pseudonyme que portait le colonel défunt. Un colonel Si Chérif était donc toujours en place : nombreux étaient alors ceux qui ne faisaient pas la différence. Bensaïdi s'était surtout attaqué

---

<sup>26</sup> مرجع سابق صايكي 229-223

### Chapitre III : Le complot Ben Saïdi et l'assassinat du Ali Mellah

---

aux moudjahidine originaires de la wilaya III. Ensuite, il propagea une rumeur selon laquelle les wilayas III et IV étaient entrées en affrontement armé. A l'époque, il était difficile de s'assurer à temps de la véracité de ces rumeurs, à tel point que, du fait de l'intox, la population et même des djounoud se trouvèrent alors totalement désemparés. ( Chaïd Hamoud)

Découvrant son ordre et mettant fin à ses plans ignobles, face à son danger croissant pour la difficultés à l'Armée de libération étant experte dans la région où le Front a initié un changement de stratégie, qui n'a pas satisfait le Comité de coordination et d'exécution, qui l'a considéré comme une agression sur ses pouvoirs, de sorte que les première et deuxième régions du sixième État lui ont été annexées et annexées ,pour devenir la quatrième région qui lui est affiliée. Un nouveau conseil a été nommé pour la région afin de discuter des moyens de rétablir la confiance entre l'Armée de libération et le Peuple là après toute la sédition que le client a semée, au moment où le commandant Ali Khoja était chargé de tendre l'étau aux partisans de Saïdi. A. Megateli, au sujet du complot ayant coûté la vie à son chef ainsi qu'à environ une centaine de ses hommes, est des plus édifiants. C'est un épisode dramatique qu'il avait vécu de très près, voire de l'intérieur. Pour lui, « le lieutenant félon Chérif Ben Saïdi », en éliminant le commandement de la Wilaya VI était parvenu à « la démunir, en très peu de temps, d'une très grande partie de ses cadres ». (Megateli, 2021 : 65<sup>27</sup>)

---

<sup>27</sup> OP CIT (MEGATELI 2021 : 65)

Les mots clé :

- Ahmed Taoufik El Madani ou Ahtned Tcwflk Iil Madani (arabe : vz•jl), né le 11 novembre 1898 à Tunis et mort le 18 octobre 1983 à Alger. est un historien et homme politique algérien. Il est impliqué dans la vie politique en Tunisie puis en Algérie.

- Zab : Le nom vient du genre-type *Areca* forme latinisée du nom vernaculaire, dans la région de Malabar (Indes), de l'aréquier ou palmier à bétel (*Arca catcll*), producteur des noix d'arec

ou noix de bétel (Il. (cn) Maarten J M Christenhusz, Michael F Fay et Mark W. Chase *Plants of the World : An Illustrated Encyclopedia of Vascular Plants*, Chicago, The University of Chicago Press, 2018, 792 p. (ISBN 978-0-2265-2292-0), P. 179

- Ziyane Ashour : Né en 1919 à El Bayadh, Province de Biskra, à Zawiya El Ramliyah, Ain El Melh, il étudie les sciences de la charia à Ouled Jalloul, il est enrôlé dans l'armée française en 2<sup>ème</sup> année. Il entre dans la lutte politique. Nommé en tant que Martyr Ben Boutaid, commandant en chef du côté ouest, a été martyrisé dans une bataille féroce avec au Mont Khalqoun le 7 novembre 1956. En 1945, il a été emprisonné plusieurs fois avant la révolution, et a été exilé de son pays en raison de son activité politique. Il est arrêté à Gaza le 54 novembre. Libéré en 1955, il se précipite dans le quartier de Bousaada pour organiser la révolution. 4 Omar Idris : Né en 1931 à Kantara, province de Biskra, il lit Arabe et français dans sa ville natale, il a quitté l'école tôt et a travaillé comme cordonnier

à Kantara et en Algérie, a rejoint le service militaire dans le corps d'artillerie en 1951 — est

impliqué dans la politique au début des scouts, puis un combattant du mouvement de la victoire a rejoint la révolution en 1955, a assisté à la réunion des colonels avec Al-Hawass, et Bertia était un major militaire qui a été capturé par l'ennemi dans la bataille de

Jabal Thamir en raison de ses nombreuses blessures. Il a été martyrisé sous la torture le 7 juin 1959 à Djelfa Extrait de : Al-Hadi Derwaz : *The Sixth State Organization and Proceedings* 1954, 1962 p.120 5 Al-Hadi Derwaz, le système logistique dans le sixième état historique E, référence précédente, p. 120.15e

# **Conclusion**

## Conclusion Générale

---

### Conclusion :

A travers notre étude du le colonel ali mellah parcours et combat ,nous enregistrons les résultats suivants :

- d'abord ali mellah qui née 1924 vient d'une famille modeste religieuse conservatrice,son père est un imam et il suit et agrandir dans un milieu religieux .

-Ali mellah reçeau début d'éducation en langue arabe et il suit ces études dans plusieurs zaouia.

-Il adhéra au PPA et en participa à MTLD et i travaille comme enseignant a ain bassam a bouira .

-En 1952 était un chef de région et en 1956 devient un chef de l nouvelle wiyas historique .

Le sud algérien a connu l' Explosion de la révolution ,comme de la révolution ,comme d'autres régions, après le congrès de la Soummam en août Le 20 janvier 1956 la révolution prend une nouvelle voie , puisque le territoire algérien est devisé en six wilaya

-la wilaya VI rencontre des difficultés à s'organiser en raison de la lenteur de la nomination des ses dirigeants et de l'immensité de la zone .en plus du fait que ses terres sont ouvertes .

-la wilaya VI à contribué à approvisionner le reste des états de patrie en fournissant des armes qui ont été obtenues au début grâce à l'aide à la population ou ce qui a été obtenu des vestiges de la seconde mondiale .

-les sources d'approvisionnement de la révolution ont varié et ont été représenté dans la zakat, les dons, les impôts et les butin.la direction de la sixième wilaya était supervisée par quatre dirigeants célèbres,ALI MELLAH (C.SHARIF),AHMED bin abdu razzaq Hammouda (C.ALHAWAS),Bouqasmi Al-taher shaabani (Mohammed shaabani),qui a veillé à l'organisation de la révolution dans l'état.

La région à également eu un rôle actif sur le plan militaire,et à été le théâtre de nombreuses batailles et attaques qu'elle a menées, qui ont causé de loudres pertes à l'ennemi .

-la sixième wilaya a connu plusieurs difficultés 1957 à l'émergence de mouvement opossés tels que le mouvement csharif said et le mouvement blounis,en plus d'une série de complots et d'assassinats qui ont eu lieu dans l'état, comme Ali mallah et tayeb Al-jigali,mais la direction de létat s'est efforcées d'éliminer ces mouvements et de les soumettre.

## Conclusion Générale

---

-le sixieme mandat dans l'approvisionnement du reste des états nationaux en fournissant des armes qu'ils obtenues de la population et des vestiges de la guerre mondiale

- Diverses sources d'approvisionnement pour la sixieme terme,qui étaient la zakat,les dont,les contributons,etc

-la wilaya six historiques a connu plusieurs bataille et attaques .

Le sixième mandat connut plusieurs bataille et attaques .

Le sixième mandat connut d'abord des difficultés, car il s'agissait d'une format récente de combats et d'affrontements menés par l'armée de libération nationale au cœur du désert, qui constitua un processus pionnier de constance et planification militaire.

On as consacré le dans notre petite recherche pour parler sur deux querelles historiques celle de ben Saïdi et Bellounis ou on a obtenu plusieurs points importants.

-d'abord la révolution algérienne a vu plusieurs obstacles et complot comme se lui de bellounis et Ben Saïdi

-deuxièmement on as trouvé plusieurs points communs dans la personnalités es deux traitres (Bellounis et ben Saïdi) les deux on une formation militaire et ils partagent les mêmes idées convictions et principes et les mêmes relations amicale avec les autorités française.

-Dans notre recherche on a arrivé à comprendre les vraies causes des deux trahisons contre révolution algérien

-mesali hadj avait une très grande influence sur bellounis.

-ben Saïdia réussi d'éliner Ali Mellah et ces compagnons pour la seule objectif qu'il était le fils de la région de Sahara il et la connaissance de la région et même par l'aide des habitants

-supervisé la direction du sixième état ,4 pieds , deux mois ,l-hawas l-Tayyib Al -jaghali et Al-taher shabani.

# **Références bibliographiques**

## Références bibliographiques

---

### La liste bibliographie :

#### A- les archives :

I-archives français du centre du centre des archives d'outre-mer (MAQM)  
remplacer par les archives nationales d'outre –mer (ANOM) carton 5Q /130

Provisoire de la république algérien ,le putsh d'Alger , novembre 1960-20 mai  
1962 , Archive privé

2- les archives françaises SHD 1 H 3514 ,1 H259

3- Archives français SHD 1 H1214 et 1H 3514

#### B- Les source simprimées :

##### 1-les sources en langue français :

-AGERON ,C .R (2010).Genèse de l'algerie algérienne .alger : EDIF 2000.

-AGERON .C.R (1997).La guerre d'Algérie et les algériens 1954-  
1962.paris :Ahmed colin masson.

-ATTOUMI,Dj (2004).le colonel Amirouche entre légende en histoire.(2<sup>e</sup>  
Ed).El flay sidi aich :rym.

-Abderahmane , M.(2021) .De la wilaya Viaux Etats-Unis..Ed RAFAR

-Si Azzedine,on appelait fellaghas fellaghas , paris , stocke ,1976

-BENJAMIN,S(2004).histoirede l'algériedepuis l'indépendance 1962-  
1988).(4<sup>e</sup>Ed).

Paris :La découverte

-Jaques Valette, un contre maquis durable de la guerre d'Algérie.

-Yves courrier, le temps des léopards , foulard , paris 1969

Harbi Mohamed ,le FLN,mirage et réalité des origines à la prise de  
pouvoir.(1945-1962)

-Mohamed Harbit ,les archives de la révolution algérien ,Ed jeune  
afrique,paris(1981) EDDA , B .5(2013).les origines du premier novembre  
.Alger :Houma

-Philippe Gaillard ,l'alliance. La guerre d'Algérie du générale bellounis (1957-  
1958)

GOURRIERE,Y.(1969) .La guerre d'Algérie ,le temps des léopard.Paris :Fayard

# Annexes



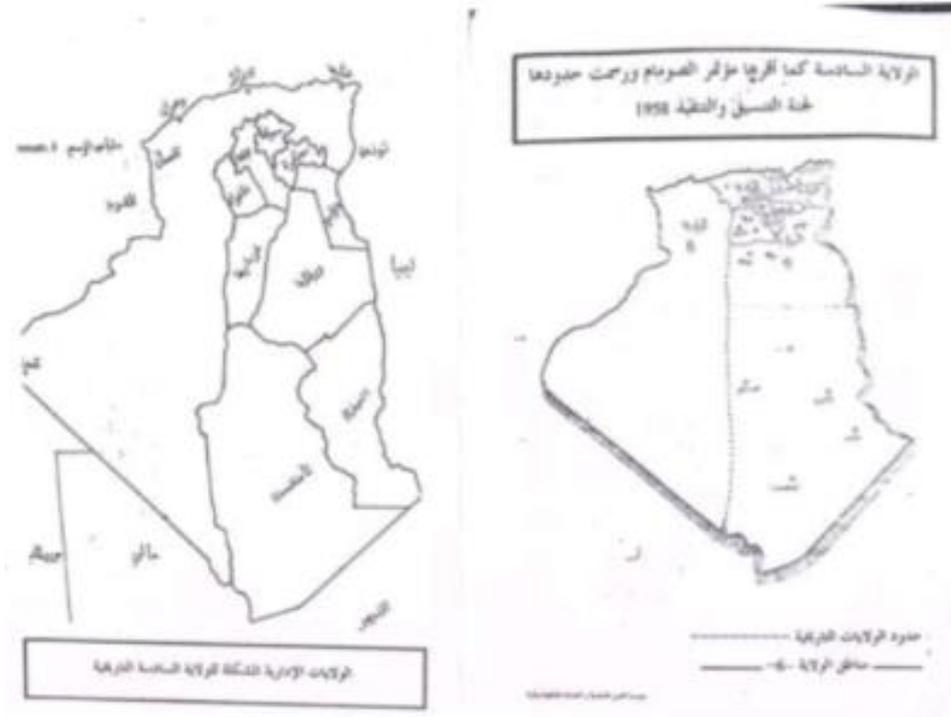
-كمال لغرابي القيد سي شريف دار النشر كلاما 2022 بموافقة الكاتب و دار النشر



-Hamoud Chaid sans Haine NI passion P125

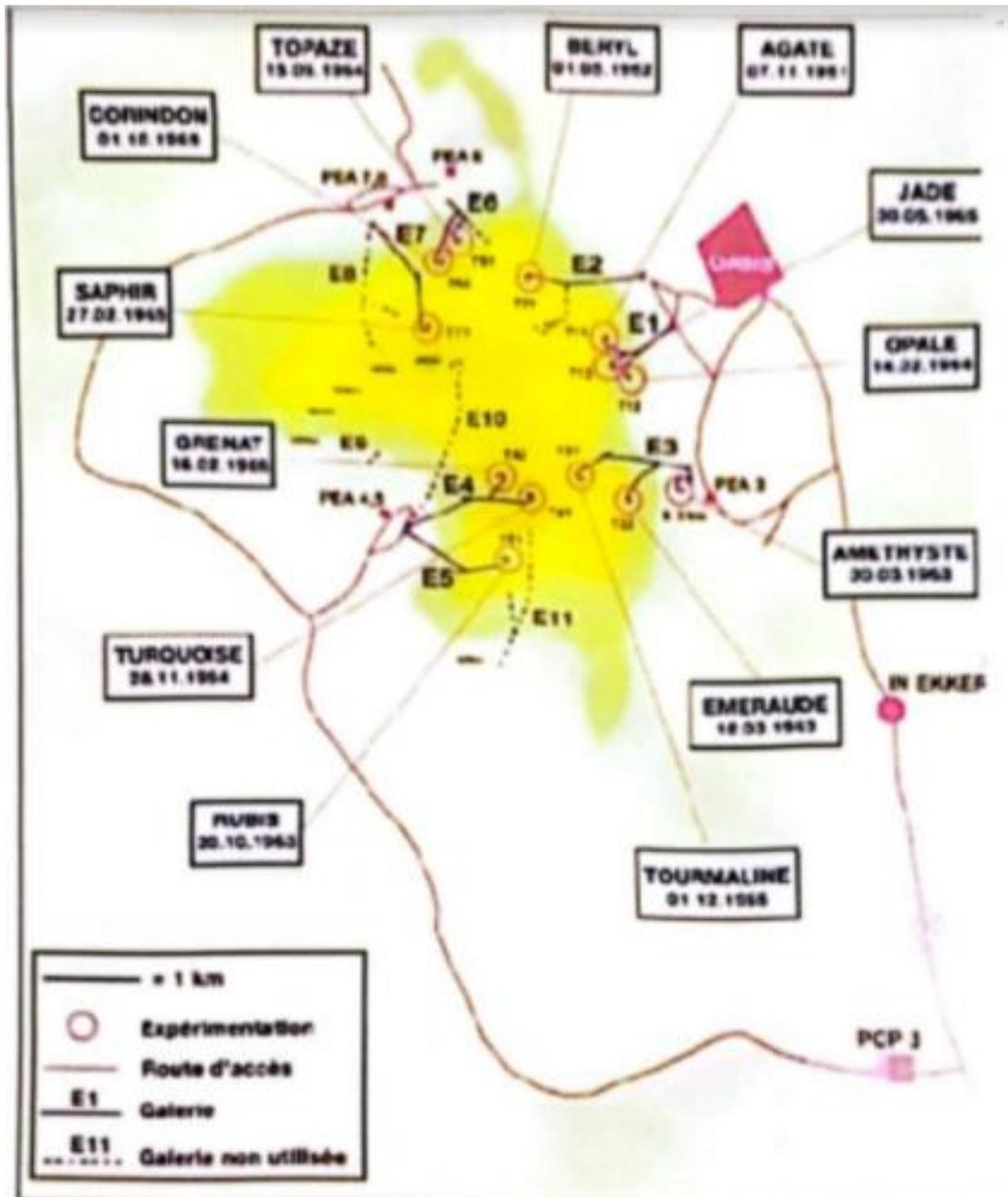


-Patrick- Charl Renaud combats sahariens 1955 -1962 ,ed  
Granche , Paris 1993



الهادي أحمد درواز ، الولاية السادسة التاريخية، تنظيم ووقائع، 1954-1962. المرجع السابق ، ص ص 204-205.

-الهادي احمد درواز الولاية السادسة التاريخية تنظيم و وقائع 1954-1960 ص 204-205-



Ministère de la défense. Dossier de présentation des essais nucléaires et leur suivi au Sahara

Délégation à l'information et la communication de la défense France janvier 2007 p33



Le lieutenant cherif ben said qui a mené le complot dans la wilaya VI et qui était responsable de l'assassinat du colonel si cherif (Ali Mellah)

Abderrehamne Megateli de la wilaya VI aux Etats-unis 2021 P247

Front de Libération  
Nationale

Armée de Libération  
Nationale

Wilaya I  
Sahara  
WAD

Le 16 Mai 1957

Au frère Si Abderrahmane

Nous avons attendu votre arrivée dans la z.1 et nous vous attendons toujours.

Nous avons écrit plusieurs lettres et rapports au Colonel. Nous nous lui avons demandé de venir. Prière de nous dire où nous pourrions le contacter.

Nous sommes à court de cartouches surtout le 9 mm centra et broche parce que nous sommes toujours en accrochages avec les Mestahistes (Mota et Chauffa). Nous avons récupéré 2 Mas 36 et 2 mousquetons.

Nous vous prions de venir, nous avons beaucoup de choses à nous dire. Le bonjour à Si Abdellaher.

Dans l'attente veuillez agréer notre meilleur salut fraternel.

Passe le bonjour de la part d'Alisa Benkhrouya.

Si Chérif

Transcription de la lettre de Chérif Ben Sali adressée à l'auteur le 16 mai 1957 montrant la trajectoire de Ben Sali pendant son exil dans la wilaya VI. Plus tard, il serait découvert que Ben Sali et ses hommes étaient déjà sous le contrôle de Chérif (Ab Mellak) le 31 mars 1957. Nous également les étranges « W » dans le coin supérieur gauche de la lettre, signifiant une sorte de symbole secret.

## Résumé

Ali Mellah Dit Si Cherif le fils de cheikh Ahmed amziane et Adjout Mesouada né le 14 février 1924 à M'kira dans la wilaya de Tizi ousou, Si Chérif a grandi imprégné d'éducation religieuse car son père était Imame en raison de sa grande efficacité et de son patriotisme les responsables l'ont effectué à la tête de la division des Ighil Imola dans le bas Djurdjura où il a choisi très tôt la voix de l'action révolutionnaire pour éliminer des manifestations de colonialisme français alors Ali Mellah a commencé un parcours héroïque en 1945 à part au parti de peuple algérien après une année après chef de secteur de sa région en 1947

Rejoindre l'OS et il participe activement au rejeté des élections en 1947 et en 1948 Ali Mellah nommé chef de Tizirt, Dès 1952 il deviendra successivement chef des régions Ouadhias, Sidi Naâmene , Tizirt et Azazga où il participe au déclenchement de la révolution.

Si Cherif quitté sa région la Kabylie pour rejoindre la zone 4 (Algérois, la future Wilaya sixe), il sera envoyé en 1956 en tant que chef d'un groupe d'aclaireur dans la région de sud, une région que Si Chérif connaissais bien dans la même période il avait Bellounis le chef d'un groupe mesalistes armée de MNA à la suite de sa défaite en région de la Kabylie, s'était replié vers le sud pour réorganiser et regroupe ces forces.

La région du Sahara algérien occupe une position important e et influente a travers l'histoire cela tombe dans l'intérêt des Français .le sud algérien ( Tougourt, Laghouat, Ourgla, Oued Souf,Ouadi Rig, Biskra qui représente la porte du désert et d'autres zones désertiques.

Lors de la révolution le Sahara était non isolé de ce qui se passe ,il a été aussi témoin de déclenchement de la révolution 1954. Si ziane a formé et dirigé les hommes de la région pour mener la lutte armée, les récits mentionnent également beaucoup de région et chef dans toutes les sud algérien.

Malgré que le sud n'était pas si touche tant d'activité avec le début de l'action révolutionnaire mais le congrès de la Soummam a implique la nécessité d'ouvrir un front du sud, c'était le congrès de la Soummam qui consacra la naissance officielle d'une sixième wilaya historique.

Ali Mellah fut désigné à la tête de la wilaya VI historique avec le grade de colonel alors il a fait en place une nouvelle organisation au niveau de son wilaya et et mettre en place les premiers structure de front de libération national FLN dans l'adjectif d'empêcher les mesalistes de Bellounis qui veulent prendre le contrôle du Sahara .

Si Cherif avait passé de longes mois de travail acharné auprès des populations de la contrée sud ( conscientiser, convaincre et extraire ) a l'emprise des mesalistes, Ali Mellal a fait un travail dur lui était étrange et il avait a côté les actions armée et contre l'armée coloniale et contre les Bellounistes ,mais malheureusement et malgré les efforts héroïque de Ali Mellah et ces compagnons cela n'a pas empêché l'émergence d'une scène terrible appelé Si Chérif Ben Saïdi qui a mettre fin à cette première épopée des Kabyles au sud

## الملخص:

تلقى على ملاح اسمه الثوري في 14 فبراير 1924 في مكبرة تيزي وزو تعلينا دينيا في الزواي، وهو رجل

متواضع وشجاع بفضل شخصيته القوية وشخصيته القوي

قاد على ملاح للانضمام إلى الخلايا السرية للقسم ، لذلك كانت بداية رحلة عظيمة لعقيد أخاف السلطات الفرنسية إذا بدأ شريف ملاح حياته السياسية العسكرية في عام 1945 حيث انضم إلى نقابة المحاربين القدامى في عام 1947. وفي علم 1952 أصبح على التوالي رئيسا لمناطق وادي وتيجزيرت وعزازقة وفي عام 1954 أثناء اندلاع حرب التحرير قاد على ملاح جيشا مكونا من 14 جنديا حقق على ملاح حياة مهنية رائعة في جنوب الصحراء الجزائرية ، فقد قام بالعديد من

في عام 1955 إذا غادر شريف القبائل للانضمام إلى الصحراء في عام 1956 مباشرة PPA MTLD الأنشطة كعضو في بعد مؤتمر الصومام الذي تم تعيينه رئيسا له ولاية الصحراء

تنمية الصحراء (جنوب البلاد في سياق جغرافي استخدمه لأول مرة الأمير عبد القادر بين هذه المناطق الجلفة ، أغوات بسادة ، بياض ، تمراس ... تتميز الصحراء بمناخ صحراوي بدرجات حرارة عالية عالية جدا ، تتمتع هذه المنطقة

بتاريخ غني ومهم للغاية خلال الأول من نوفمبر، ولم تكن الصحراء معزولة عما يحدث

.السادسة في الشكل وقيادة رجال المنطقة لقيادة الكفاح المسلح في جميع مناطق هذه الولاية مثل أولاد الجلال في بسكرة

زيقا على اتصال مباشر مع بن بولعيد فالجنوب ليس بالقوة الصامتة لدى العدو ما دفع السلطات الفرنسية هناك لتشغيل الممارسة بالعنف

لم ينس مؤتمر الأسبوع هذه المنطقة المهمة لدفع أموال للصحراء ، فقد عزز انظمة الاتصال بين الولايات ، حيث كان قادة الثورة يدركون جيدا الشيء الذي دفعه لإنشاء منطقة جديدة تسمى الولاية 6 وتعيين بريد إلكتروني على رئيس هذه الولاية

بجراً العقيد شهر فبراير يمكنه تنظيم ولايته لحمايتها وكذلك أسلحة لونس وبتسعيدي

شريف السعيدي ، أصل ولد سلطان ، قائد الجيش الفرنسي، أنشأ عدة شركات في الهند الصينية الألمانية ... كان يتعامل مع حرب التحرير

بداية لهذا السبب قرر شريكنا على ملاح روجر العفو عن السعيدي الدراسة هذه المهارات وتجربته العسكرية

لذلك كان من المقرر أن ينضم إلى جبهة التحرير الوطني بعد فترة ليست طويلة على رأس الشركة وأصبح ملازما عسكريا ثم قائدا ومساعدة لروجر

خطط شريف بن سعيدي بشكل جيد لمؤامرة الخيانة التي قام بها في المقام الأول حصل على ثقة زعيمه على ملاح وملازمه رو الروجي، وبدأ في قلب سكان الصحراء ضد على ملاح والروجي ثم رد في فرنسا لقبائل وتمكن صحارا من جمع السكان في الصحراء من أجل فكرة التخلص من على ملاح والروجي الوقت الذي نجح فيه في تحقيق هدفه والقضاء على على ملاح